

Livret des Présentations

UMAC ICOM
international committee
for university museums
and collections

ICOM international
council
of museums
Greece

LES MUSÉES UNIVERSITAIRES
ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



UMAC
2026

Réunion annuelle 2026
de l'UMAC/ICOM
Musée des Sciences et techniques
de l' Université de Patras, Grèce
12-16 Octobre 2026



Soutien /
Collaboration:

ICOM-Europe
ICOM-France
ICOFOM
ICOM-Africa
ICOM-Burkina Faso
ICOM-South Africa
Piraeus Cultural Foundation

Conférence inaugurale

MARIA OIKONOMOU

Université de Glasgow, Royaume Uni

Maria.Economou@glasgow.ac.uk

De l'engagement émotionnel à une conception guidée par la justice : Les musées universitaires comme acteurs du patrimoine numérique participatif et du développement durable

En tant que conférence inaugurale de l'UMAC 2026, cette présentation propose une réflexion critique sur ce que signifie, pour les musées universitaires, agir — de manière véritablement engagée et responsable — en faveur du développement durable. Partout dans le monde, les universités positionnent leurs musées comme des acteurs stratégiques contribuant à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD), alors même que les dimensions éthiques de ce rôle restent encore insuffisamment interrogées. Cette présentation défend l'idée que la différence entre une simple mise en œuvre formelle des engagements en faveur du développement durable et leur réalisation effective ne réside pas dans ce que les musées universitaires conservent, mais dans la manière dont ils s'engagent : auprès des communautés, face aux patrimoines difficiles, et à travers les outils interprétatifs et numériques qu'ils mobilisent de plus en plus. S'appuyant sur deux projets de recherche majeurs menés dans le contexte d'un musée universitaire — le projet européen EMOTIVE, financé par Horizon 2020, qui a développé au Hunterian, Université de Glasgow, des méthodologies participatives favorisant une relation émotionnelle avec le patrimoine à travers son interprétation, et Nobody's Listening, un projet immersif fondé sur une approche sensible des traumatismes (trauma-informed), conçu en collaboration avec des communautés yézidies afin de documenter un patrimoine culturel menacé dans le Kurdistan irakien — cette présentation propose un cadre pour une pratique du patrimoine numérique guidée par la justice. Elle examine les exigences d'un engagement éthique et fondé sur la co-construction pour les musées universitaires lorsque les communautés sont vulnérables, que les récits historiques sont contestés et que le patrimoine est menacé. L'argumentaire s'articule autour de quatre questions interdépendantes, qui revêtent une importance particulière pour la communauté internationale des musées universitaires : (a) Quelles voix sont placées au centre de l'interprétation des patrimoines contestés et difficiles, et selon quelles modalités ? (b) À quoi ressemblent une participation et un consentement véritablement significatifs lorsqu'il s'agit de communautés vulnérables ou exposées à des risques ? (c) Quelles questions critiques soulève le recours croissant aux technologies immersives et à l'intelligence artificielle dans l'interprétation du patrimoine — notamment en matière de consentement, de représentation et de propriété des données culturellement sensibles ? (d) Et comment les approches guidées par la justice permettent-elles de mettre à l'épreuve de manière critique — plutôt que de simplement illustrer — les engagements plus larges de l'université en faveur des ODD, notamment en matière d'inclusion, de droits humains et de bien-être des communautés ? S'adressant à une communauté internationale de professionnels des musées universitaires confrontés à ces tensions dans des contextes institutionnels, géographiques et

politiques très divers, cette communication conclut en proposant que les musées universitaires sont particulièrement bien placés non seulement pour contribuer au développement durable, mais aussi pour montrer, par l'exemple, la rigueur éthique qu'une telle contribution exige.

Brève biographie

Maria Economou est professeure de patrimoine culturel numérique à l'Université de Glasgow, où elle est rattachée conjointement au département des Etudes d'Information et au Hunterian, le musée de l'université. Elle est titulaire d'une British Academy/Wolfson Research Professorship (2022–2026), dans le cadre de laquelle elle étudie l'engagement émotionnel envers les collections muséales à travers la narration numérique et les approches participatives. Elle est cofondatrice et codirectrice du Digital Cultural Heritage Arts Lab de Glasgow et a été vice-présidente du conseil d'administration d'UNIVERSEUM de 2017 à 2024. Ses recherches portent sur les technologies numériques, les études des publics et l'engagement éthique dans le domaine du patrimoine culturel. Parmi ses projets récents figurent EMOTIVE (programme européen Horizon 2020), POEM (programme européen Horizon 2020), Museums in the Metaverse (Innovate UK) et Nobody's Listening, un projet immersif fondé sur une approche sensible aux traumatismes, consacré à la documentation du patrimoine yézidi dans le Kurdistan irakien.

Présentations

Session 1

ZHAO KE^{1,2}, CHEN DELI¹ & LV HONGYIN²

¹*Musée des sciences et technologies électroniques,*

²*Université des sciences et technologies électroniques de Chine, Chine*

zhaoke@uestc.edu.cn

Favoriser le développement durable grâce à l'IA : une pratique en boucle fermée à quatre dimensions dans les musées universitaires

Les musées universitaires contribuent à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD), mais l'augmentation des collections et des attentes du public surcharge leurs flux de travail manuels traditionnels et leurs systèmes de données isolés. Si l'intelligence artificielle (IA) offre un potentiel considérable pour surmonter ces limites, un défi majeur consiste à faire passer l'IA d'un concept novateur à un outil stable et durable pour les musées universitaires. Nous présentons ici un système d'IA en boucle fermée à quatre dimensions utilisé au Musée des sciences et technologies électroniques (ESTM), qui vise à soutenir la gestion et l'éducation muséales durables. Le système intègre quatre modules : une classification automatisée des collections basée sur YOLOv8, un graphe de connaissances piloté par un grand modèle linguistique (LLM), une plateforme d'enseignement hybride RAG sur site, et un système d'évaluation des micro-expressions du public basé sur un réseau convolutif (CNN) (SMEM). Le système de classification des collections et le graphe de connaissances fonctionnent de concert pour remédier aux problèmes liés à la lourdeur du catalogage manuel et à l'isolement des connaissances. La plateforme d'enseignement IA locale garantit la sécurité des données tout en favorisant un apprentissage personnalisé. De plus, la capture des micro-expressions des visiteurs fournit des données objectives permettant d'évaluer l'impact des expositions, ce qui peut remplacer efficacement les questionnaires traditionnels. L'expérience pratique montre que la mise en relation de ces quatre modules d'IA crée une boucle de rétroaction automatisée. Ce processus continu s'étend de la préservation des collections à l'engagement du public, contribuant ainsi à accroître l'efficacité opérationnelle du musée et son rendement pédagogique. Ce modèle en boucle fermée peut également constituer une référence pratique pour d'autres musées universitaires. En appliquant l'IA à leur travail quotidien, les musées universitaires peuvent mieux gérer les contraintes en matière de ressources, améliorer l'éducation et soutenir le développement durable à l'échelle mondiale.

HUBERT KOWALSKI^{1,2} ET MARTA PISZCZATOWSKA²

¹ *Faculté d'archéologie, Université de Varsovie, Pologne*

² *Musée de l'Université de Varsovie, Varsovie, Pologne*

marta.piszczatowska@adm.uw.edu.pl

Collection interdisciplinaire : un soutien important du ministère

Le Musée de l'Université de Varsovie met en œuvre le projet « Collection interdisciplinaire : la collection Janusz Fiszer ». Ce projet porte sur la recherche scientifique et l'étude d'objets sélectionnés issus de la collection de Janusz Fiszer, éminent juriste et collectionneur. En octobre 2020, une collection comprenant près de 18 000 objets et un demi-million de timbres-poste a été donnée au Musée de l'Université de Varsovie. Cet héritage comprend des pièces inédites – uniques tant à l'échelle nationale qu'internationale – d'une valeur scientifique et artistique incontestable. Le projet s'adresse à toutes les personnes intéressées par le collectionnisme et la muséologie polonais, tant en Pologne qu'à l'étranger. L'un des principaux objectifs du projet est de répondre au besoin de faire connaître les réalisations de Fiszer, de mettre en lumière sa contribution au développement du collectionnisme polonais et de sensibiliser le public au patrimoine culturel du pays, qui doit être valorisé dès le plus jeune âge. Constituée au fil de nombreuses années, la collection de Fiszer comprend des objets provenant du monde entier et constitue probablement l'une des plus grandes collections de ce type en Europe, voire dans le monde. Son caractère unique réside non seulement dans le nombre d'objets rassemblés, mais aussi dans sa cohérence thématique et son originalité. La collection de Fiszer se compose d'objets d'une valeur scientifique indéniable, permettant aux futures générations d'étudiants, de doctorants et de chercheurs d'approfondir notre connaissance du passé. L'importance de la collection et la nécessité de la rendre accessible sont encore soulignées par le financement accordé pour son développement par le ministère des Sciences et de l'Enseignement supérieur. Il convient tout particulièrement de noter que le ministère a octroyé une subvention à une institution universitaire, ce qui témoigne de la reconnaissance, par le ministre des Sciences, de la valeur des collections et fonds universitaires.

LOLA OTTOLINI

Département d'architecture et d'études urbaines – Politecnico di Milano, Italie

lola.ottolini@polimi.it

Expositions temporaires au service des ODD : dynamiser les collections d'archives universitaires au *Politecnico di Milano*

Les collections universitaires sont de plus en plus reconnues comme des ressources stratégiques pour faire progresser les objectifs de développement durable (ODD), notamment en matière d'éducation de qualité, de sociétés inclusives et de durabilité culturelle. Dans ce cadre, les expositions temporaires jouent un rôle clé dans la mise en valeur du patrimoine d'archives et dans sa diffusion auprès d'un public plus large. Cet article présente le cas du *Politecnico di Milano*, où un système d'expositions temporaires a été développé à partir des fonds de ses archives historiques. Dessins, documents, maquettes et objets sont réinterprétés, grâce à la conception

des expositions, comme des supports narratifs dynamiques, capables de traduire des connaissances académiques complexes en expériences accessibles et captivantes. Cette contribution soutient que les expositions fonctionnent comme des plateformes de médiation entre la recherche et la société, contribuant à l'ODD n° 4 (Éducation de qualité) en favorisant l'apprentissage informel, à l'ODD n° 11 (Villes et communautés durables) en valorisant le patrimoine culturel, et à l'ODD n° 16 (Paix, justice et institutions efficaces) en promouvant l'accès à la connaissance et l'engagement du public. Cette présentation identifie cinq approches thématiques récurrentes : les archives en tant qu'espace narratif actif ; le lien entre le patrimoine historique et la recherche en cours ; une perspective multidisciplinaire associant l'architecture, le design et l'ingénierie ; des récits biographiques centrés sur des personnalités clés ; et la relation entre l'université et la société, favorisant les collaborations et l'engagement du public. Grâce à des stratégies spatiales, visuelles et narratives, la conception d'expositions permet de multiples niveaux d'interprétation, s'adressant à des publics variés et encourageant une participation active. Dans cette perspective, les expositions ne sont pas seulement le fruit de la recherche, mais constituent elles-mêmes des pratiques de recherche, capables de générer de nouvelles connaissances à travers les processus de commissariat et de conception. L'expérience du *Politecnico* met en évidence la manière dont les expositions temporaires basées sur les archives universitaires peuvent soutenir la durabilité sociale et culturelle des institutions universitaires, en renforçant leur « troisième mission » et en positionnant les universités comme des acteurs ouverts, inclusifs et responsables au sein de la société contemporaine.

MARINA SALSE ROVIRA¹ ET MARIA PILAR MATEO BRETOS²

Université de Barcelone, Espagne

salse@ub.edu

Le musée virtuel de l'Université de Barcelone : une initiative durable pour la documentation du patrimoine universitaire

La durabilité dans la documentation et la gestion quotidiennes des collections du patrimoine universitaire constitue un défi central pour les universités dotées de structures décentralisées, où les collections dépendent largement du personnel académique qui doit concilier ses missions d'enseignement, de recherche et de gestion avec ses responsabilités en matière de conservation, de documentation et de diffusion. En l'absence de personnel technique à temps plein, garantir une qualité d'information adéquate et une gestion viable à long terme des objets nécessite le recours à des outils conceptuels et technologiques durables. À l'Université de Barcelone, ce besoin a guidé la conception du nouveau musée virtuel, en s'appuyant sur les enseignements tirés du premier projet, qui avait été abandonné en raison de la complexité excessive de ses exigences en matière de documentation. Le nouveau modèle repose sur une simplification délibérée, compatible avec les flux de travail réels des responsables de collections et en phase avec les tendances actuelles telles que le web sémantique et l'intelligence artificielle. Parmi les décisions clés figurent : (a) l'adoption de Dublin Core comme schéma de

métadonnées de base pour les objets du patrimoine culturel, l'étude d'une adaptation de Darwin Core pour le patrimoine naturel, et l'élaboration d'une proposition basée sur les propriétés de Wikidata pour le patrimoine humain ; (b) la réduction du modèle conceptuel CIDOC CRM à un ensemble minimal de besoins de gestion ; (c) la simplification des vocabulaires contrôlés grâce à des listes de termes réduites afin de faciliter l'ingestion des données ; (d) le choix d'un logiciel présentant une courbe d'apprentissage faible, Omeka S, avec une interface développée sous WordPress ; et (e) une flexibilité permettant aux collections soit de continuer à fonctionner dans leurs systèmes habituels grâce à des mappages de données, soit de travailler directement au sein du système partagé. Après cinq ans de fonctionnement, le système a permis l'intégration de nouvelles collections développées directement dans Omeka, ainsi que de collections à grande échelle gérées par le biais d'importations depuis des systèmes propriétaires, confirmant ainsi que la simplification et la flexibilité sont des facteurs clés pour la pérennité de la documentation du patrimoine universitaire.

JOANNA ŚLAGA

Musée de l'Université Jagellonne, Université Jagellonne, Pologne

joanna.slaga@uj.edu.pl

Les collections universitaires en tant que ressources stratégiques pour le développement durable : le cas de l'Université Jagellonne

Bien que les objectifs de développement durable (ODD) deviennent un point de référence de plus en plus important dans l'enseignement supérieur, le rôle des collections universitaires dans leur mise en œuvre reste insuffisamment abordé sur le plan théorique. Cette présentation propose une réinterprétation des collections universitaires en tant que formes de capital culturel stratégique et d'infrastructure épistémique, en soutenant qu'elles constituent un lien sous-estimé entre les agendas mondiaux de durabilité et les pratiques universitaires locales. En prenant pour exemple l'Université Jagellonne, l'étude a analysé comment diverses collections universitaires — comprenant, entre autres, des collections naturelles, des instruments scientifiques et du patrimoine culturel — produisent des formes de savoir situées qui rendent les défis abstraits du développement durable plus tangibles, tant sur le plan cognitif que matériel. Dans cette perspective, les collections ne sont pas de simples ensembles d'objets stockés dans des réserves, mais des arrangements relationnels (assemblages) permettant de traduire les cadres politiques mondiaux en didactique, en recherche et en engagement social. Sur le plan méthodologique, l'étude repose sur une étude de cas qualitative, combinant une analyse conceptuelle à un examen des documents institutionnels et des pratiques organisationnelles. Une attention particulière a été accordée à certaines formes de mise en œuvre, notamment les initiatives de l'Initiative d'excellence (IDUB), la participation à des réseaux de collaboration internationaux et l'utilisation d'infrastructures numériques telles que le laboratoire Lab3D. Ces exemples sont analysés comme des espaces où les collections font office de plateformes pour la co-création de connaissances, les échanges interdisciplinaires et les activités publiques liées aux

ODD. Les résultats mettent en évidence un décalage structurel entre le potentiel des collections et leur position marginale dans la gestion du développement durable au niveau universitaire. En réponse, la contribution propose un cadre inclusif qui prévoit l'intégration des collections dans les stratégies de développement durable, le renforcement de leur rôle dans la production de connaissances intersectorielle et le développement de leur accessibilité numérique et épistémique. En situant les collections universitaires à la croisée des études sur le patrimoine, de la muséologie et des sciences du développement durable, la présentation contribue aux débats sur la transformation institutionnelle des universités face aux défis mondiaux. Parallèlement, elle propose un modèle théoriquement bien établi pour réinterpréter le patrimoine universitaire comme un facteur actif du développement durable.

SIAN TILEY-NEL

Département d'histoire, du patrimoine et du tourisme culturel et musées de l'Université de Pretoria, Afrique du Sud

sian.tiley@up.ac.za

La pérennité numérique des collections et la démocratisation de l'accès : un avenir durable pour les collections des musées universitaires d'Afrique australe

Cette présentation examine les pratiques de gestion durable des collections des musées de l'Université de Pretoria (UP) en Afrique du Sud, en mettant l'accent sur la manière dont la transformation numérique peut renforcer la durabilité, l'accessibilité et l'impact social, tout en contribuant à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies dans un contexte africain. D'une part, elle aborde les nombreux défis liés aux collections auxquels sont confrontés la plupart des musées africains, notamment le financement limité, le manque de personnel, les problèmes de stockage et un contrôle climatique inadéquat. D'autre part, elle explore l'utilisation des plateformes et technologies numériques pour améliorer l'éducation et la diffusion du patrimoine culturel. Malgré une multitude de défis, comment un petit musée universitaire (disposant d'un personnel limité et d'un budget restreint) parvient-il à opérer cette transition ? Les principales conclusions suggèrent que les musées peuvent intégrer avec succès des pratiques durables en renforçant les efforts de conservation, en alignant les collections sur la stratégie institutionnelle de transformation numérique et en contribuant à certains ODD — même si ce changement est progressif. Des initiatives numériques, telles que des projets photographiques organisés et des récits en ligne via Google Arts & Culture, ont considérablement accru l'accessibilité mondiale à ces collections sud-africaines, tout en réduisant leur impact environnemental. La mise en œuvre d'outils de base assistés par l'IA a amélioré l'accès à la recherche, favorisant ainsi des pratiques durables dans l'enseignement supérieur. Les efforts de collaboration avec les partenaires GLAM au sein de l'université ont également favorisé des approches transdisciplinaires innovantes en matière de durabilité des collections et sont désormais intégrés à la plupart des programmes de conservation. En combinant la conservation numérique avec des actions de sensibilisation axées sur la durabilité, les musées de l'UP

préservent leurs collections culturelles tout en démocratisent leur accès. Des plateformes numériques simple sont utilisées pour éduquer, amplifier et promouvoir les ODD, favorisant ainsi une approche curatoriale renouvelée dans laquelle le patrimoine culturel soutient le développement social, environnemental et éducatif. Dans l'ensemble, ces efforts prennent de l'ampleur, comme en témoigne le nombre sans cesse croissant de visiteurs des musées, tant en présentiel qu'en ligne. Les résultats et les impacts des multiples approches en matière de pratiques durables de gestion des collections illustrent le potentiel des musées universitaires à agir comme catalyseurs de la transformation académique, en démocratisant les connaissances issues de la recherche par le biais des collections tout en donnant la priorité à la durabilité.

ALINUER YIMIN¹, YOHKO WATANABE^{1,2} ET YU HOMMA¹

¹ Centre d'art de l'Université Keio, Université Keio, Japon

² Keio Museum Commons, Université de Keio, Japon

alanur228@gmail.com

Rien sur nous sans nous : l'apprentissage inclusif basé sur les objets au Keio Museum Commons comme engagement communautaire en faveur des ODD

Cette présentation explore la manière dont le Keio Museum Commons (KeMCo), un musée universitaire situé à Tokyo, au Japon, utilise ses collections et son expertise en matière d'apprentissage basé sur les objets (OBL) pour promouvoir le bien-être et un engagement communautaire inclusif. Il montre comment les musées universitaires peuvent jouer un rôle actif dans la promotion des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, en particulier l'ODD 3 (Santé et bien-être), l'ODD 10 (Réduction des inégalités) et l'ODD 11 (Villes et communautés durables). En 2023, le KeMCo a collaboré avec le projet « Récit culturel d'une ville » du Centre d'art de l'Université de Keio (un autre musée d'art de l'université de Keio), une initiative de longue date, visant à relier et à mettre en valeur les ressources culturelles locales, qui développe depuis 2021 des recherches et des pratiques autour d'expériences culturelles inclusives. S'appuyant sur l'expertise des deux institutions, un atelier pilote OBL sur le thème du bien-être et de l'accès inclusif a été élaboré et animé au sein de KeMCo. Conformément au principe « rien sur nous sans nous », des membres de la communauté en situation de déficience visuelle ont été impliqués dès les premières étapes de la conception de l'atelier, en formant des binômes avec des participants voyants dans un environnement d'apprentissage collaboratif. Cet atelier pilote, de sa conception à sa mise en œuvre, était le premier du genre organisé au Japon. Ce processus de co-conception a donné lieu à des ajustements significatifs du modèle d'animation, notamment un accompagnement accru de la part des animateurs et la mise en place de structures délibérées favorisant le soutien collaboratif entre les participants. Une série d'échanges autour de la perception des couleurs, initiée par les participants malvoyants, s'est avérée particulièrement fructueuse. Au fur et à mesure que les participants voyants y répondaient et que les deux groupes réfléchissaient ensemble, il est apparu clairement que le jumelage de communautés ayant des expériences de vie différentes ne se limite pas à prendre

en compte la différence, mais élargit les dimensions de la connaissance au-delà de l'expérience visuelle, ouvrant ainsi de nouvelles possibilités quant à la manière dont les musées mettent en valeur leurs collections. Cette présentation soutient d'une part, que remédier à l'inadéquation entre la conception des musées et les besoins de la communauté est fondamental pour une pratique inclusive. Et d'autre part, que les musées universitaires bénéficient à la fois de la crédibilité académique et de la confiance de la communauté, ils occupent alors une position unique pour contribuer au développement durable

FRANCA ZUCCOLI¹ & RITA CAPURRO²

¹ *Université de Milan-Bicocca, Italie*

² *Musée et Trésor de la cathédrale de Monza, Italie*

franca.zuccoli@unimib.it

MuDiB : le musée multi-situé et l'impact des espaces d'exposition pour l'Université de Milan – Bicocca

Le campus principal de l'Université de Milan-Bicocca est situé à la périphérie nord de Milan, sur un site anciennement industriel qui a été réaménagé dans les années 1990. Bien que la superficie réservée au campus soit très étendue, les possibilités d'extension dans les environs sont limitées, car le quartier présente une forte densité de bâtiments résidentiels, ainsi que d'usines, de bureaux et de locaux commerciaux. Depuis son inauguration, l'université s'est considérablement développée en termes de départements, de programmes universitaires et de recherche, au point que l'espace disponible est désormais pleinement utilisé. La décision de créer un musée universitaire a donc été entravée dès le départ par l'absence d'un espace d'exposition permanent adapté et dédié. Le choix d'opter pour un musée « multi-situé », répondant aux divers besoins du musée, s'est fondé sur des principes de durabilité, notamment du point de vue de l'efficacité de l'espace. Dès le début, le processus participatif de création de ce musée « multi-situé » du MuDiB a impliqué une collaboration continue avec les étudiants, les enseignants, le personnel universitaire et le grand public. Les étapes collaboratives menées au fil du temps ont notamment porté sur : la conception du logo ; l'identification des espaces les plus adaptés aux expositions permanentes et temporaires ; la sélection des objets à exposer ; et les méthodes de présentation des contenus choisis. Le travail sur les espaces a permis de valoriser certaines zones auparavant utilisées uniquement comme voies de passage (halls d'entrée, couloirs, espaces communs), cartographiant ainsi le campus lui-même avec toujours plus de précision. La présentation illustrera la manière dont le musée a su tirer parti des espaces partagés, des zones interstitielles et des espaces impropres à d'autres fonctions, ainsi que des espaces utilisés par la communauté universitaire.

Session 2

ANNA MARIE BAUTISTA, JULIE-IRENE CASACLANG, EUNICE MARIEFRANZ CHING & MARIA VICTORIA E. MORTEL-FLORES

Faculté des Beaux-Arts et du Design de l'Université de Santo Tomas, Philippines

ahbautista@ust.edu.ph

Le musée de l'Université de Santo Tomas et le projet L.O.T.U.S. : pratiques curatoriales et pédagogiques au service d'un engagement axé sur les ODD

Le musée de l'Université de Santo Tomas (UST Museum) sert non seulement de lieu d'exposition, mais aussi de structure de médiation et de pédagogie qui fait la promotion de l'art socialement engagé dans le cadre du projet L.O.T.U.S. de l'UST. Ce projet, aligné sur les Objectifs de développement durable (ODD) n° 3, 4, 10 et 17, est le fruit d'une collaboration entre la Faculté des beaux-arts et du design (CFAD) de l'UST – Développement communautaire, l'UST SIMBAHAYAN et le Musée de l'UST, dont les bénéficiaires sont les enfants en situation de vulnérabilité pris en charge l'institution Coeur de Mary Vila de la Confrérie de Notre-Dame de la Charité du Bon Pasteur. Cet engagement tripartite, qui incarne les vertus de l'université que sont l'Espoir, la Foi et l'Amour, sert de fondement à la mise en pratique des enseignements. Grâce à ce partenariat, le projet L.O.T.U.S. de l'UST constitue une initiative sociale fondée sur l'art et soutenue par l'institution. Cette étude examine comment les programmes muséaux favorisent l'engagement, l'apprentissage et les liens sociaux. Le modèle L.O.T.U.S. de l'UST (Apprendre, Observer, Enseigner, Comprendre, Voir) structure une séquence d'interventions, le musée de l'UST jouant activement le rôle de médiateur pour les volets « Observer » et « Voir ». Le volet « Observer » met en avant des œuvres en carreaux d'argile créées par le personnel enseignant et de soutien du CFAD, encourageant ainsi la réflexion et la responsabilité sociale. La composante « Voir » plonge les enfants dans la vie du campus, leur permettant de s'immerger dans l'environnement universitaire, et culmine par une visite guidée du musée et un atelier artistique. Les premières évaluations indiquent que les stratégies de conservation et d'éducation du musée suscitent un engagement affectif, un sentiment d'appartenance à l'institution et des partenariats durables. Cette étude affirme que les pratiques institutionnalisées axées sur l'art repositionnent le musée universitaire en tant qu'acteur d'une transformation socialement engagée et guidée par les objectifs de développement durable.

THOMAS BEYER¹ , ELINA NORIS¹ & SACHA THEUNISSEN²

¹ *Pôle Musées & Culture, Université de Liège, Belgique*

² *Réjouissances, Université de Liège, Belgique*

thomas.beyer@uliege.be ; elina.noris@uliege.be

Le cabinet de curiosités itinérant : mobiliser les collections universitaires pour réfléchir à la durabilité

À l'heure où les institutions culturelles et scientifiques sont appelées à renforcer leur rôle dans le développement durable, les musées universitaires disposent d'un levier unique : leurs collections. Souvent dispersées et difficiles d'accès, celles-ci constituent néanmoins un patrimoine matériel exceptionnel, témoin de la longue histoire du savoir. Cette présentation explore le potentiel des cabinets de curiosités mobiles en tant que dispositifs de médiation capables de transformer ces collections en outils d'inclusion, de réflexion critique et d'expérience sensorielle, notamment dans le domaine de l'éducation à l'environnement. Développé à l'Université de Liège, ce projet repose sur une hypothèse simple : à l'ère de la numérisation et de la personnalisation algorithmique, les publics sont de plus en plus éloignés des rencontres directes avec l'altérité, qu'elle soit matérielle, intellectuelle ou sensorielle. Le cabinet de curiosités mobile relève ce défi en allant à la rencontre de publics éloignés des institutions culturelles (écoles, zones rurales, communautés défavorisées ou personnes en situation de handicap), en leur proposant une expérience fondée sur la manipulation d'objets issus de collections scientifiques et pédagogiques. En redonnant toute sa place au toucher, il instaure une relation plus incarnée au savoir, dans laquelle le corps participe pleinement à la compréhension. Les objets, issus de la paléontologie, de la médecine, de la botanique et de l'archéologie, sont conçus comme des médiateurs. Ils donnent accès aux processus par lesquels le savoir est produit et invitent le public à s'interroger sur leurs usages, leurs contextes et leurs significations. Cela permet également de changer de perspective sur ces questions. À travers des objets paléontologiques, les questions de développement durable peuvent être abordées via les dynamiques paléoclimatiques ou les grandes extinctions du passé. La compréhension de ces transformations anciennes devient ainsi un moyen d'éclairer les changements actuels : les objets donnent accès à des échelles de temps profondes, permettant de situer les phénomènes dans la longue histoire de la vie et de la Terre. Ce détour par le temps profond ne dilue pas le sentiment d'urgence ; il le reconfigure plutôt. Il fournit des points de référence pour réfléchir aux continuités, aux ruptures et aux capacités d'adaptation, tout en ouvrant des cadres de compréhension plus larges et moins immédiats.

MARIA BOILE^{1, 2}, GIORGOS GANIAS^{1, 2}, GABRIEL GOURDOGLOU³, YANNIS IOANNIDIS², AKRIVI KATIFORI^{1, 2}, PANAGIOTIS LAZOS⁴, EVANGELOS PAPOULIAS⁵, DIMITRA PETOUSI¹, MYRSINI PICHOU⁶ & FAY TSITOU⁶

¹*ATHENA RC, Grèce*

²*Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce*

³*Université de la mer Égée, Grèce,*

⁴*Université ouverte hellénique, Grèce,*

⁵*Département des musées et des archives historiques, Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce,*

⁶*Musée d'histoire de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce*

museum@uoa.gr

De l'immersion à la réutilisation : réorientation d'une expérience de réalité virtuelle consacrée à un instrument scientifique pour une approche muséale multimodale

Les musées universitaires recourent de plus en plus aux technologies immersives pour transmettre des concepts scientifiques complexes et des récits historiques. Cependant, les expériences de réalité virtuelle (RV) pleinement immersives nécessitent souvent des ressources importantes, ce qui limite leur évolutivité et leur réutilisation à long terme. Cet article présente la réorientation non pas comme une adaptation secondaire, mais comme une stratégie de conception fondamentale visant à prolonger la durée de vie et l'impact des applications immersives dédiées au patrimoine numérique. Nous présentons une étude de cas du Musée d'histoire de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes, axée sur un projecteur à lampe à arc au carbone de la fin du XIXe siècle. L'expérience a été développée en réalité virtuelle immersive dans le cadre du projet RPGs4Museums, qui portait sur des jeux de rôle de plateaux enrichis numériquement sous forme de kits muséaux hybrides. Le projecteur constituait un objet clé de l'aventure du jeu. L'expérience permet aux utilisateurs d'explorer le fonctionnement de l'instrument et ses diverses utilisations, notamment l'expérience de Colladon démontrant le guidage de la lumière à travers un jet d'eau. En nous appuyant sur ce prototype, dans le cadre du projet UNICHE (<https://uniche-eccch.eu/>), nous reconfigurons systématiquement l'expérience pour en faire un écosystème multimodal comprenant des images à 360°, des vidéos à 360° et une application de narration fondée sur du matériel audiovisuel conventionnel. Plutôt que de simplifier l'expérience originale, ce processus préserve et redistribue ses composantes narratives, visuelles et pédagogiques à travers des formats présentant différents niveaux d'immersion, de coût et d'accessibilité. Les supports ainsi obtenus favorisent de multiples interprétations du projecteur à arc au carbone en tant qu'instrument scientifique, support pédagogique et appareil de divertissement, et permettent d'animer des activités de groupe où les participants s'engagent dans des perspectives narratives distinctes. L'étude démontre comment une conception axée sur la réutilisation peut favoriser un déploiement flexible, la durabilité et des pratiques d'interprétation plus riches dans le contexte des musées universitaires.

WARDAH NAEEM BUKHARI¹, OZMA BHATTI², SAFWAN QADRI³ & SHABNAM SYED KHAN⁴

¹ *Université Lahore College for Women, Pakistan*

² *Musée Fakir Khana, Pakistan*

³ *Université de Wuhan, Chine*

⁴ *Collège national des arts de Lahore, Pakistan*

wardahbukhari89@gmail.com

Préserver le patrimoine immatériel : pratiques artisanales et développement durable au Collège national des arts, Tollinton Block, à Lahore

Le Collège national des arts (NCA) de Lahore, au Pakistan — un établissement agréé par le gouvernement fédéral — a hérité de son engagement pédagogique en faveur de l'artisanat de la Mayo School of Art and Crafts (1875), une institution réputée pour avoir intégré l'artisanat traditionnel dans l'enseignement artistique formel. En 2019, le NCA a acquis le bâtiment historique du marché de Tollinton (1864), qui fut à l'origine une salle d'exposition coloniale, puis un marché artisanal public, et qui fait désormais office de « Tollinton Block » du NCA. Cette histoire à plusieurs facettes, à la fois comme salle d'exposition et comme bazar artisanal, confère à ce bâtiment un caractère particulièrement adapté à la sauvegarde du patrimoine immatériel. Cet article examine comment la Triennale 2025 de la NCA a dynamisé le « Tollinton Block » en tant que lieu de transmission du patrimoine culturel immatériel grâce à des ateliers animés par des maîtres artisans, intégrant ainsi les pratiques artisanales dans des cadres de développement durable. En s'appuyant sur une méthodologie d'étude de cas qualitative fondée sur des documents d'archives et des comptes rendus d'ateliers, cette recherche conclut que ce modèle de musée universitaire contribue à trois Objectifs de développement durable : l'ODD 4.7 (éducation au développement durable), l'ODD 11.4 (protection du patrimoine culturel) et l'ODD 8.3 (moyens de subsistance des artisans). Cet article aborde directement le sous-thème de l'UMAC 2026 — « Les musées et collections universitaires mobilisant la communauté éducative et le grand public en faveur des ODD » — en démontrant comment les bâtiments patrimoniaux gérés par des institutions artistiques peuvent impliquer à la fois les communautés éducatives et le grand public dans le développement durable grâce à la sauvegarde du patrimoine immatériel fondée sur l'artisanat.

MURIEL DAMIEN

Musée universitaire de Louvain, Belgique,

muriel.damien@uclouvain.be

Le musée, espace de partage, de sécurité et de bien-être : un programme axé sur les émotions pour les patients au Musée L

Dans un contexte marqué par l'accélération des modes de vie, la surconsommation, la fragmentation de l'attention et la détérioration de la santé mentale – défis en lien avec les Objectifs de développement durable (ODD 3, 11, 12) –, les musées universitaires, tels que le

Musée L (Musée universitaire de Louvain, Belgique), sont appelés à redéfinir leur rôle. Face aux défis sanitaires, sociaux et environnementaux actuels, les musées doivent non seulement agir en tant qu'acteurs sociaux et locaux, mais aussi réinventer leur manière d'aborder les œuvres d'art. En effet, renouer avec son moi intérieur grâce à une expérience corporelle et sensorielle de l'art — en mobilisant le corps, les émotions, les sensations et l'imagination — permet de vivre le musée de manière incarnée et écologique. De plus, la médiation sensorielle favorise le bien-être (ODD 3), l'inclusion (ODD 10) et la consommation culturelle responsable (ODD 12), s'imposant ainsi comme une réponse concrète et innovante. Depuis 2023, une doctorante en histoire de l'art et en médiation sensorielle à l'UCLouvain et un psychologue, soutenus par le Musée L et un centre local belge de santé mentale, ont développé un programme thérapeutique axé sur le processus destiné aux patients souffrant de troubles anxieux. Structuré en un parcours de six séances se déroulant au Musée L, ce programme est axé sur la gestion des émotions. Il met l'accent sur la prise de conscience des émotions et des sensations, l'apprentissage de la nature des émotions et l'acquisition de stratégies pratiques d'adaptation. Chaque séance comprend deux volets : des exercices pratiques devant les œuvres d'art et des discussions de groupe. La médiation sensorielle s'appuie sur des outils tels que la respiration consciente, l'observation attentive et une attitude d'ouverture d'esprit pour favoriser une expérience émotionnelle, sensorielle et corporelle unique et intime. Cette contribution montre comment un musée universitaire peut servir de levier pour la santé mentale (ODD 3) grâce à des partenariats avec des acteurs locaux (ODD 17) et comment les collections muséales peuvent être mobilisées pour soutenir les publics vulnérables (ODD 10) via ce projet pilote. Elle met également en évidence la contribution du musée à une « écologie sensorielle » (ODD 12) à travers une approche durable et réflexive de la culture. Enfin, cette présentation souligne les avantages d'un programme élaboré conjointement par des chercheurs et des professionnels de santé, tout en mettant en avant le rôle des musées universitaires en tant que laboratoires d'innovation sociale au service des ODD.

CLEO GOUGOULIS,¹ NOTA PANTZOU¹ & GEORGIOS STYLIARAS²

¹ *Département d'histoire et d'archéologie, Université de Patras, Grèce*

² *Département des sciences et technologies alimentaires, Université de Patras, Grèce*

npantzou@upatras.gr ; cleogou@upatras.gr

Histoires de jouets : Création d'une collection universitaire promouvant le développement durable à travers des processus participatifs

L'objectif de cette contribution est de présenter et d'analyser les efforts déployés pour constituer une collection universitaire au sein du département d'histoire et d'archéologie de l'Université de Patras, en Grèce. La majorité des pièces de la collection sont des reconstitutions artisanales de jouets réalisées à partir de matériaux naturels et/ou recyclés, illustrant les jeux et les jouets des enfants entre les années 1940 et 2010 dans la préfecture d'Étolie-Acarnanie, en Grèce occidentale ; au fil des années de recherche, la collection s'est étendue à d'autres régions de

Grèce et à des périodes plus récentes. La portée du projet est multiple. Il est considéré comme une opportunité de créer une plateforme de collaboration entre les différentes disciplines représentées au sein du département, d'offrir une formation aux étudiants, de sensibiliser aux enjeux de la protection du patrimoine culturel contemporain au niveau local, et comme un moyen de promouvoir le développement durable. Dans le cadre d'une approche participative, les étudiants et la communauté locale ont été impliqués à toutes les étapes du processus, de l'acquisition à la présentation en passant par la recherche, le catalogage et la documentation. Conscients des difficultés et des défis qu'un tel projet implique, nous espérons mettre en évidence les avantages de l'interdisciplinarité et de la recherche participative avec les étudiants et les communautés, en mettant particulièrement l'accent sur la recherche intergénérationnelle comme moyen de renforcer la sensibilisation à l'environnement et les connaissances concernant les propriétés des différents matériaux et les techniques traditionnelles utilisés dans les processus de fabrication des jouets.

CONGTING HAO ET GUILAN YE

Musée des sciences et technologies électroniques, Université des sciences et technologies électroniques de Chine, Chine

hacongting@uestc.edu.cn

Faire le lien entre le campus et la communauté : évaluation des services accessibles et durables dans les musées des universités de sciences et technologies

Les musées universitaires constituent des interfaces essentielles entre les établissements universitaires et la société. Cependant, les musées des universités de sciences et technologies sont confrontés à des défis particuliers pour concilier leur double identité de « territoire académique » et d'« espace culturel public », en raison de la nature spécialisée de leurs collections et des barrières de connaissances élevées associées aux disciplines techniques. Du point de vue des services accessibles aux visiteurs, cette étude analyse la méthodologie qui sous-tend la définition révisée des musées par le Conseil international des musées. En intégrant les normes chinoises d'accessibilité des musées aux caractéristiques propres aux musées universitaires de sciences et de technologie, elle propose un système complet d'évaluation des services accessibles comprenant six dimensions principales et trente sous-indicateurs. Des pondérations sont attribuées à chaque indicateur, ce qui en fait un système d'indices applicable de manière empirique. Ce système d'évaluation présente deux caractéristiques distinctives : (1) l'intégration systémique, qui évalue les services accessibles non pas comme un simple accueil isolé des visiteurs, mais comme des opérations muséales interconnectées couvrant la gestion des collections, la recherche, les expositions et l'éducation ; (2) une orientation vers les valeurs, qui donne la priorité à l'inclusivité et à l'accessibilité en tant qu'objectifs de haut niveau allant au-delà de la simple fourniture de services d'ouverture de base. Cette étude apporte un outil d'évaluation reproductible pour les musées universitaires de sciences et de technologie, qui sont confrontés à une tension de longue date entre la rigueur académique et l'accessibilité au public

tout en permettant une planification stratégique fondée sur des données factuelles et un engagement communautaire durable. En s'appuyant sur ce système d'évaluation, le Musée électronique des sciences et des technologies a mené une recherche empirique comprenant 200 enquêtes auprès des visiteurs et 25 entretiens semi-directifs. Les résultats démontrent que des interventions stratégiques dans trois dimensions, à savoir « Objet/Sujet », « Public cible et relations », et « Valeurs sociales », sont essentielles pour faire progresser les services ouverts du musée.

YU HUA TSAI

Université nationale Cheng King (NCKU), Taïwan (R.O.C.)

n76914122@gmail.com

Projet de responsabilité sociale des universités (USR) de l'Université nationale Cheng Kung (NCKU) : Patrimoine et identité communautaire dans le village de Nanmei

Les projets de responsabilité sociale des universités (USR) de Taïwan alignent l'enseignement supérieur sur les ODD grâce à un engagement local. L'équipe USR de l'Université nationale Cheng Kung (NCKU) est active dans le village de Nanmei, à Tainan, depuis 2020. Initialement axé sur les soins aux personnes âgées, le responsable du projet a pris conscience du potentiel inexploité des ressources culturelles de la région et, en 2023, a invité le musée de la NCKU à collaborer à la création d'espaces centrés sur l'humain, selon le concept d'écomusée. L'un des principaux atouts culturels du village de Nanmei est le site archéologique de Yamun (Taiwan Bingbeidao), situé à l'école primaire de Yongfu, qui abritait le plus haut poste administratif de la dynastie Qing (1683-1894) à Taïwan. Cependant, l'équipe du musée a constaté que les ruptures historiques liées à la période coloniale japonaise (1895-1945) avaient fait que de nombreux habitants ignoraient cette histoire. Cela a notamment entraîné une désinformation au niveau local, notamment des inexactitudes dans les présentations pédagogiques existantes de l'école primaire de Yongfu, qu'il a fallu corriger. Pour y remédier, le musée a piloté un projet mené par des étudiants de troisième cycle visant à analyser des données historiques, révélant que des vestiges plus importants se trouvaient probablement sous l'école. Au moyen de présentations sous forme de posters, les étudiants de l'Université nationale de Cheng Kung (NCKU) ont partagé ces découvertes avec les enseignants de Yongfu et les habitants de la région afin de rectifier les faits historiques. Si ces efforts ont déjà renforcé l'identité régionale et jeté les bases de la préservation du patrimoine, leur impact à long terme sur le développement plus large de la communauté reste à observer à mesure que le projet évolue.

M. ARAFAT ALI

Musée national des sciences et des technologies, Bangladesh

arafatali990@gmail.com

Promouvoir l'éducation au développement durable grâce à des expositions scientifiques itinérantes : les expériences d'un musée des sciences d'un pays du Sud

Les universités et les musées des sciences peuvent contribuer grandement à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies grâce à la vulgarisation scientifique, à la sensibilisation des populations et à l'implication au sein de la communauté. Dans les pays du Sud, où l'accès et les ressources sont toujours limités, les musées peuvent devenir des vecteurs de transformation en matière d'éducation au développement durable. Le présent article traite du Musée national des sciences et des technologies du Bangladesh, de ses expositions permanentes et de son programme d'expositions scientifiques itinérantes. Au cours des trois dernières années, le musée a accueilli plus de 120 000 visiteurs par an et a organisé plus de 250 expositions itinérantes chaque année, notamment dans des écoles, des établissements d'enseignement supérieur, des universités et des communautés isolées. Ce programme améliore l'accès à l'éducation scientifique grâce à des activités pratiques, des démonstrations interactives et des ateliers sur les énergies renouvelables, le changement climatique et la durabilité environnementale, tous proposés à des publics en dehors du musée. Dans le cadre de ce programme, les effets ont été mesurés à l'aide de l'observation participante, d'enquêtes de satisfaction et d'une collaboration avec des établissements d'enseignement. Les résultats montrent une amélioration des niveaux de culture scientifique et de sensibilisation à la durabilité, ainsi qu'un engagement accru auprès des communautés, en particulier dans les communautés défavorisées. Ce projet contribue à la réalisation de l'ODD 4 (Éducation de qualité), de l'ODD 11 (Villes et communautés durables) et de l'ODD 13 (Action pour le climat). Malgré les difficultés rencontrées, notamment les contraintes financières et logistiques, l'étude met en évidence le potentiel des expositions scientifiques itinérantes en tant que précieuse ressource de sensibilisation à l'éducation au développement durable et propose un modèle pouvant être transposé et reproduit par les musées universitaires des pays du Sud.

NIGEL BOND, MADELEINE HARVEY & JACOB POWELL

¹ *He Māra Mahara | Collections culturelles, Université d'Auckland, Nouvelle-Zélande,*

² *Collection d'art de l'Université d'Auckland, Nouvelle-Zélande*

nigel.bond@auckland.ac.nz

Repenser des espaces : mettre en valeur l'identité autochtone à travers des pratiques artistiques collaboratives sur un campus universitaire

Les preuves s'accumulent de plus en plus que l'intégration d'éléments culturels dans le parcours étudiant contribue de manière décisive à la réussite scolaire et au bien-être des étudiants maoris et des îles du Pacifique. Cet article décrit comment les conservateurs de la collection d'art de l'Université d'Auckland collaborent avec des artistes et des communautés autochtones pour aménager, sur l'ensemble des campus, des espaces qui s'inscrivent dans la vision du monde maorie (*Te Ao Māori*) et en favorisent l'esprit. Nous expliquons en quoi cette curation artistique s'inscrit dans l'engagement de l'université envers le *Te Tiriti o Waitangi* et dans son objectif fondamental de protéger et de renforcer la dignité, le bien-être et le *mana* des étudiants.

NICOLE M. CRAWFORD, MICHELLE SUNSET ET ALEXANDRA ZIEGLER

Musée d'art de l'université du Wyoming, Laramie, Wyoming, États-Unis d'Amérique

Nicole.Crawford@uwyo.edu

Sympoiesis : co-crée un sentiment d'appartenance — Partenariats entre musées universitaires pour la compréhension de l'environnement et l'engagement communautaire

Cette présentation examine « Sympoiesis : Co-Creating Sense of Place », un projet d'exposition au Musée d'art de l'Université du Wyoming, aux États-Unis, comme modèle illustrant comment les musées universitaires peuvent mobiliser les communautés éducatives et le grand public pour faire progresser les objectifs de développement durable (ODD). S'appuyant sur le concept de « Sympoiesis » — créer avec —, l'exposition rassemble sept installations d'art contemporain qui explorent l'environnement, le lieu et l'interdépendance à travers des pratiques artistiques collaboratives. Dépasse le cadre de la galerie, le projet a transformé le musée en un pôle d'apprentissage participatif et inclusif grâce à des résidences d'artistes, des programmes publics et des échanges interdisciplinaires. Neuf artistes ont interagi directement avec les étudiants, le corps enseignant et les membres de la communauté à travers des ateliers pratiques, des conférences d'artistes et des tables rondes. Ces programmes ont abordé des thèmes tels que le rôle de l'art dans la réponse aux crises environnementales, les recoupements entre le travail de terrain artistique et scientifique, l'utilisation de matériaux écologiques dans la pratique créative, ainsi que les dimensions culturelles de la création d'espaces, notamment la mémoire et la nostalgie. En traduisant des enjeux environnementaux et sociaux complexes en formats accessibles et expérientiels, l'exposition a favorisé une réflexion critique et un apprentissage axé sur l'action, en lien avec l'ODD 4 (Éducation de qualité), l'ODD 3 (Bien-être) et l'ODD 13 (Action pour le climat). L'implication d'enseignants issus de disciplines variées a en outre permis au musée de se positionner comme un pont entre la recherche universitaire et la compréhension

du grand public. Cette étude de cas montre comment les musées universitaires peuvent fonctionner comme des espaces civiques de confiance qui favorisent le dialogue, autonomisent les communautés et relient les connaissances à l'expérience vécue. Elle démontre que la conception collaborative et interdisciplinaire d'expositions peut renforcer l'engagement du public en faveur du développement durable, tout en positionnant l'université comme un contributeur actif à l'Agenda 2030 pour le développement durable.

GEORGIA FERMELI¹ ET KONSTANTINA VARELA²

¹ *Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce*

² *Musée Kotsanas des technologies de la Grèce antique, Grèce*

convarela1@gmail.com

Changement climatique et temps géologique : une mallette pédagogique muséale pour l'objectif de développement durable n° 13

Les géosciences sont directement liées aux 17 Objectifs de développement durable, car elles jouent un rôle crucial dans la compréhension des processus complexes du système terrestre. De nombreuses études soulignent leur nature interdisciplinaire et leur contribution à la résolution des défis environnementaux contemporains. Dans ce contexte, les musées universitaires d'histoire naturelle, de géologie, de paléontologie et des domaines scientifiques connexes constituent des environnements d'apprentissage dynamiques, capables de soutenir l'éducation et la sensibilisation des étudiants et du grand public aux questions de durabilité. Cet article présente un programme pédagogique/kit muséal conçu pour le Musée de géologie et de paléontologie de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes, axé principalement sur le temps géologique et mettant l'accent sur le changement climatique. L'étude diachronique du changement climatique sur les 4,6 milliards d'années de l'histoire de la Terre offre un cadre scientifique solide pour interpréter le changement climatique contemporain et ses conséquences, clarifier les causes tant naturelles qu'anthropiques, et contribuer à l'objectif 4 (Éducation de qualité) et, plus spécifiquement, à l'objectif 13 (Action pour le climat). L'objectif de ce kit muséal était d'aider les élèves de l'enseignement obligatoire à comprendre, d'une part, le concept de temps géologique et, d'autre part, les variations climatiques tout au long de l'histoire de la Terre, en mettant particulièrement l'accent sur la crise climatique actuelle et ses implications futures. Le programme a recouru à des méthodes d'apprentissage expérientielles et fondées sur la recherche, combinant des expositions muséales, des répliques de fossiles et des représentations visuelles originales afin de renforcer la participation active des élèves et le développement de leur esprit critique. Les résultats de sa mise en œuvre indiquent que les musées universitaires peuvent jouer un rôle efficace en tant qu'acteurs de l'éducation non formelle, en favorisant la culture scientifique et la responsabilité environnementale, et en contribuant de manière substantielle à la réalisation des objectifs de développement durable.

POPI GEORGOPOULOU¹ ANGELIKI ALEXANDROPOULOU² & SARAH FAULWETTER³

¹*Programme de troisième cycle en muséologie, Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce*

²*Université de Patras, Grèce*

³*Musée zoologique de l'Université de Patras, Grèce*

popigeorgopoulou@yahoo.com

Façonner les attitudes et les valeurs en faveur de la protection de l'avifaune urbaine dès la petite enfance : le cas du matériel pédagogique du Musée zoologique de l'Université de Patras dans une école Montessori pour enfants âgés de 3 à 6 ans

Les collections muséales et les réservoirs de connaissances qui y sont associés ont le potentiel de fonctionner non seulement comme des espaces publics de réflexion et de recherche, mais aussi comme des pôles de cohésion sociale, comblant ainsi le fossé entre les générations. Les musées universitaires sont désormais appelés à élargir leurs publics cibles, à transformer les connaissances disciplinaires et à favoriser une communication bidirectionnelle mutuellement bénéfique. Cependant, est-il possible de transmettre des connaissances scientifiques à de très jeunes enfants ? La présente étude examine les méthodes d'adaptation et les avantages de l'intégration de supports pédagogiques spécialement conçus par le Musée zoologique de l'Université de Patras dans le cadre d'une école Montessori accueillant des enfants âgés de 3 à 6 ans. Cette mise en œuvre permet non seulement d'élargir et de renforcer le lien entre le musée et l'école, mais s'inscrit également dans les objectifs de l'Agenda 2030 en matière d'éducation de qualité, d'action pour le climat et de villes durables. Il a déjà été établi que la petite enfance est une période critique pour le développement d'attitudes favorables à l'environnement. La sélection de 20 espèces d'oiseaux issues de l'avifaune urbaine de villes grecques telles que Patras et Athènes, ainsi que l'élaboration de supports imprimés, de fiches pédagogiques et d'une fiche d'observation, ont été réalisées par l'équipe interdisciplinaire du Musée zoologique de l'université, dans le but de mettre ces ressources à la disposition des communautés scolaires dans toute la Grèce. L'enregistrement et l'analyse des données qualitatives recueillies par le biais d'une observation participative dans le cadre de la présente étude de cas, impliquant des enfants âgés de 3 à 6 ans dans une école Montessori de l'Attique, ont démontré que l'intégration de supports pédagogiques adaptés et l'introduction de connaissances disciplinaires transposées créent les conditions propices à la promotion de comportements favorables à l'environnement. Ces résultats s'inscrivent dans la lignée de l'approche Montessori : au sein d'un environnement soigneusement préparé, l'enfant passe de l'observation spontanée à un engagement significatif.

LANA KARAIA

Musée de l'Académie d'arts d'État Apollon Kutateladze de Tbilissi, Géorgie

lane.karaia@gmail.com

Repenser un musée d'art universitaire en cours de développement comme une plateforme pour le développement durable : le cas de l'Académie d'art d'État d'Apollon Kutateladze de Tbilissi

Le rôle des musées universitaires dans la promotion des objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies est souvent examiné à travers les pratiques institutionnelles établies et les programmes destinés au public. Cependant, on accorde moins d'attention aux musées en pleine transformation structurelle et conceptuelle, en particulier dans des contextes marqués par des ressources limitées et des cadres institutionnels en pleine évolution. Cette présentation explore comment un musée universitaire en phase de développement peut devenir une plateforme active en faveur du développement durable grâce à un cadre stratégique émergent. En se concentrant sur le musée universitaire de l'Académie des arts d'État d'Apollon Kutateladze à Tbilissi, cette étude présente une institution caractérisée par un double patrimoine : un palais historique du XIXe siècle et une collection d'arts plastiques et d'arts appliqués géorgiens du XXe siècle, composée en grande partie d'œuvres d'étudiants depuis la fondation de l'Académie en 1922. Bien que le musée ne dispose pas actuellement d'exposition permanente, il est en cours de restructuration selon les normes contemporaines applicables aux musées universitaires. Un aspect essentiel de cette transformation est la réhabilitation à grande échelle du palais historique (2017–2021), menée à bien grâce à des processus de conservation, de restauration et de recherche entièrement dirigés par les professeurs, les chargés de cours et les étudiants en master de l'Académie, dont la participation a été intégrée à leur formation universitaire et a abouti à la soutenance de mémoires de master. Cette initiative, portée en interne, illustre un modèle intégré d'éducation, de recherche et de préservation du patrimoine. Cette contribution analyse un concept de développement émergent qui repositionne le musée en tant que plateforme universitaire intégrée plutôt que comme un simple espace d'exposition. La stratégie proposée met l'accent sur l'apprentissage fondé sur les collections (apprentissage par l'objet), la collaboration interdisciplinaire entre cinq facultés et le renforcement de la pratique et de la recherche des étudiants. Elle donne également la priorité à la transformation numérique des collections et au développement de programmes publics et éducatifs. L'étude soutient que la pérennité des musées universitaires doit être comprise comme un processus systémique et institutionnel, englobant la gouvernance, l'éducation et les infrastructures, plutôt que comme une simple programmation thématique. Dans ce contexte, le musée contribue à l'ODD 4 (Éducation de qualité), à l'ODD 11 (Villes et communautés durables) et à l'ODD 9 (Innovation et infrastructures). En menant une réflexion critique sur les défis actuels, notamment les ressources financières et infrastructurelles limitées, l'absence d'exposition permanente et la nécessité d'une intégration institutionnelle plus poussée, cette présentation met en évidence la manière dont ces contraintes façonnent activement l'orientation stratégique du musée. Elle suggère que la phase de développement des musées universitaires offre une opportunité cruciale d'ancrer les

principes de durabilité au cœur de leur mission. En conclusion, nous avançons que les processus de transformation, même dans des conditions contraignantes, peuvent positionner les musées universitaires comme des acteurs dynamiques reliant les connaissances universitaires, le patrimoine culturel et l'engagement sociétal.

BLANKA KŘÍŽOVÁ

Musée Mendel, Brno, Tchéquie

krizova@mendelmuseum.muni.cz

Les musées universitaires, espaces de narration : des visites guidées expérientielles au Musée Mendel au service de l'engagement du public en faveur du développement durable

Les musées universitaires jouent un rôle important dans la mise en relation des connaissances universitaires avec le grand public et dans la contribution aux objectifs du développement durable par le biais de pratiques éducatives. Cette contribution présente l'exemple des visites guidées expérientielles et interactives mises au point au Musée Mendel de l'Université Masaryk. Celles-ci sont conçues comme un outil permettant d'impliquer les visiteurs dans l'histoire grâce à une interprétation fondée sur la narration. Plutôt que de présenter des faits historiques sous forme d'informations isolées, les visites guidées du musée invitent les visiteurs à « voyager dans le passé » grâce à une immersion narrative, des récits personnels et des stratégies d'interprétation interactives. Ces approches aident les visiteurs à comprendre l'histoire du site muséal et l'héritage scientifique de Gregor Mendel dans leur contexte historique, culturel et social plus large. Elles présentent ainsi la riche vie musicale du monastère augustinien, notamment la période de formation de Leoš Janáček, qui y a étudié et a ensuite occupé le poste de chef de chœur du monastère. Conçues pour des publics variés, notamment des groupes scolaires, des familles et des visiteurs internationaux, ces visites visent à transformer la visite du musée en une expérience d'apprentissage propice à la réflexion et inoubliable. Cette présentation examine comment l'interprétation fondée sur la narration dans les musées universitaires peut constituer une stratégie efficace pour transmettre des connaissances complexes, renforcer la confiance du public dans la science et consolider le rôle des musées universitaires en tant qu'acteurs actifs du développement durable.

GERRY TORRES & JAN PAUL OASAN

Musée de la mode de Benilde, De La Salle-College, Saint Benilde, Philippines

janpaul.oasan@benilde.edu.ph

Promouvoir le développement durable par l'éducation et les expositions : le cas du Musée de la mode de Benilde

Le Musée de la mode Benilde du *De La Salle-College of Saint Benilde* offre un modèle illustrant comment les musées universitaires peuvent agir en tant qu'acteurs actifs du développement

durable. Créé en 2024, le musée se consacre à la préservation, à l'étude et à la présentation au public de la mode philippine du XXe siècle. Il défend l'idée que le patrimoine de la mode, lorsqu'il est préservé et intégré de manière pertinente dans l'éducation et l'engagement du public, peut contribuer à des objectifs de développement durable plus larges. En accord avec les objectifs de développement durable des Nations Unies, le musée inscrit son action dans les cadres d'une éducation inclusive, équitable et de qualité, de l'égalité des sexes, ainsi que des villes et communautés durables, à travers la sauvegarde du patrimoine culturel. Sa collection en pleine expansion, qui compte aujourd'hui près d'un millier de vêtements, comprend des œuvres majeures de créateurs du milieu du siècle. Ces vêtements font office de documents culturels, renfermant des récits à plusieurs niveaux qui reflètent des moments charnières de l'histoire des Philippines, en particulier pendant la période d'après-guerre qui a suivi l'indépendance. Le musée met en avant les vêtements portés par des femmes ayant joué un rôle important dans la société, positionnant ainsi l'habillement comme un vecteur de reconnaissance tout en soulignant leurs contributions à la construction de la nation. En intégrant la collection au programme de stylisme de l'école, les étudiants bénéficient d'un accès direct à des pièces historiques, ce qui favorise une compréhension plus approfondie du design, de la culture matérielle et de la conservation. Ouvert au public, le musée sert également de ressource pour les chercheurs et les personnes en formation continue. Installé dans un bâtiment d'avant-guerre, une rareté architecturale à Manille, le musée incarne en outre la durabilité grâce à la réutilisation adaptative, démontrant ainsi comment la préservation du patrimoine bâti et matériel peut inspirer les pratiques culturelles contemporaines.

STAVROS VLIZOS^{1,2}, ELISSAVET KOSTA¹ ET ELENI PANAGIOTOU³

¹*Collections muséales de l'Université ionienne, Grèce*

²*Département des archives, de la bibliothéconomie et de la muséologie, Université ionienne, Grèce*

³*Département d'informatique et de télécommunications, Université d'Ioannina, Grèce*
vlizosst@ionio.gr

De la recherche à l'éducation inclusive : une plateforme numérique pour les musées universitaires au service de la réalisation des ODD

Les musées universitaires et les collections académiques sont souvent dispersés dans différents espaces institutionnels, ce qui limite leur accessibilité et réduit leur potentiel en tant que ressources pédagogiques pour des communautés diverses. Cette contribution présente le développement d'une plateforme numérique intégrée pour les collections muséales de l'Université ionienne, combinant les résultats de deux initiatives de recherche complémentaires financées par l'Union européenne : le projet « Plateforme numérique du dépôt culturel des collections muséales de l'Université ionienne » se concentre sur la numérisation, la documentation et la conservation numérique globales des collections d'enseignement et de recherche de l'université, créant ainsi un dépôt culturel numérique qui met en valeur le

patrimoine culturel de Corfou depuis la fin du XIXe siècle. Grâce à la numérisation, à la documentation des métadonnées et au développement d'un dépôt numérique interoperable avec les infrastructures nationales et européennes, le projet met en place une infrastructure numérique durable pour le patrimoine universitaire. S'appuyant sur cette base numérique, le projet « Plateforme d'organisation et de diffusion de l'information culturelle avec réalité étendue (XR) » développe un système TIC permettant l'organisation et la diffusion d'informations culturelles via des technologies multicanaux et des environnements de réalité étendue (XR). En combinant la narration numérique, les techniques de gamification et les outils pédagogiques interactifs, la plateforme favorise une approche participative et immersive des collections des musées universitaires. L'intégration de ces deux projets donne naissance à un écosystème numérique dynamique qui relie le patrimoine numérisé, les applications pédagogiques et les outils d'interprétation interactifs. Nous abordons le cadre conceptuel, les composantes technologiques et le potentiel pédagogique de la plateforme, en soulignant comment les musées universitaires peuvent jouer un rôle actif dans l'éducation culturelle, l'accès libre à la connaissance et l'engagement communautaire, conformément aux objectifs de développement durable.

MARGHERITA BONGIOVANNI¹ ET ELISA VANIN²

¹École Polytechnique de Turin, Italie

²Département d'ingénierie de l'environnement, du territoire et des infrastructures (DIATI), Institut Polytechnique de Turin, Italie

margherita.bongiovanni@polito.it

Des collections pour l'avenir : le Musée géominéralogique de l'École Polytechnique de Turin, entre transition climatique et société

Le Musée géominéralogique de l'Institut Polytechnique de Turin illustre parfaitement comment les collections universitaires peuvent contribuer aux objectifs de développement durable (ODD). Créé dans le cadre des activités de vulgarisation du Département d'ingénierie de l'environnement, du territoire et des infrastructures (DIATI), le musée rend accessible un patrimoine historico-scientifique de plus de 170 ans, le transformant en une ressource au service de l'éducation, de la recherche et de l'engagement citoyen. Ses collections de minéraux, de roches, de météorites, de maquettes et d'instruments scientifiques mettent en lumière le rôle de la recherche dans l'innovation et le développement, tout en établissant un lien entre le patrimoine universitaire et les enjeux contemporains en matière de durabilité. À travers des expositions et des activités de sensibilisation, le musée sensibilise le public à des questions telles que l'utilisation durable des ressources, la transition énergétique et le changement climatique. En tant qu'environnement d'apprentissage interdisciplinaire et inclusif, il renforce le rôle des musées universitaires dans l'éducation au développement durable et consolide la contribution des universités en tant que passerelles entre le savoir académique et la société.

ANNE COLLA ET MARINO FICCO

Musée L, Musée universitaire de Louvain, Belgique

marino.ficco@uclouvain.be

Le Musée L et le développement durable : perspectives critiques, actions et défis autour d'une question fondamentale

En 2026, le Musée L, musée universitaire de l'UCLouvain, a lancé son nouveau plan stratégique quinquennal, axé en particulier sur la déconstruction, la décolonisation et l'inclusivité. Ces principes directeurs guident toutes nos actions et alimentent une réflexion sur la responsabilité culturelle, sociale et environnementale d'un musée universitaire au XXI^e siècle. À travers nos initiatives, nous souhaitons encourager un examen critique des modèles économiques, sociaux et environnementaux qui façonnent notre société et influencent notre imaginaire. Nous présenterons nos priorités en matière de durabilité tout en proposant une perspective critique sur le concept de « développement durable ». Nous ferons ensuite état des opportunités et des

défis auxquels le musée est confronté pour concrétiser son ambition de devenir un catalyseur de l'engagement citoyen, conformément au Plan de transition 2025 de l'UCLouvain et au programme ICOM 2030. Nous aborderons en particulier le paradoxe auquel sont confrontés nos musées – entre la baisse des subventions et l'exigence de rentabilité – ainsi que les conditions nécessaires à un changement en profondeur, fondé sur un projet collectif et sur l'implication, la motivation et la prise de conscience de toutes les équipes. Pour conclure, nous présenterons quelques exemples concrets tirés de notre expérience réelle en matière de transition, notamment celui des choix écoresponsables que nous avons opérés dans la conception de nos expositions et, plus précisément, d'une exposition prévue pour 2027.

ROBERT ČUPAILA ET VIDMANTĖ MARCINKEVIČIŪTĖ

Musée de l'Université de Vilnius, Lituanie

vidmante.marcinkeviciute@muziejus.vu

L'inclusion des personnes en situation de handicap dans la pratique : le cas de l'Observatoire des idées de l'Université de Vilnius

L'Observatoire des idées de l'Université de Vilnius a ouvert ses portes en 2023 dans un bâtiment abritant autrefois un observatoire datant de l'entre-deux-guerres. Ce nouveau musée aspire à s'imposer comme un espace accessible à tous, en accordant une attention particulière aux visiteurs en situation de handicap. L'accessibilité des musées s'inscrit dans le cadre du développement durable, garantissant une éducation équitable et favorisant l'inclusion sociale universelle. Cependant, garantir cette accessibilité n'est pas sans difficultés. Tout d'abord, le dialogue direct avec les associations représentant les personnes en situation de handicap a mis en évidence la complexité de l'adaptation d'un musée aux besoins de groupes diversifiés. Il s'avère donc difficile de trouver des solutions universelles. L'accessibilité est encore compliquée par le statut de site du patrimoine historique du bâtiment et par ses caractéristiques techniques. Il apparaît clairement que, malgré le rôle du musée dans la construction d'une communauté durable grâce à l'inclusion des personnes en situation de handicap, le processus d'adaptation des mesures d'accessibilité est complexe et comporte des limites. Dans cette présentation, les auteurs abordent la question suivante : quelles solutions pratiques peut-on trouver pour relever les défis émergents ?

FIONA KEARNEY¹, TADHG CROWLEY¹ & MEADHBH HEALY¹

¹ *The Glucksman, University College Cork, Irlande*

f.kearney@ucc.ie

S'étonner / Flâner : l'engagement créatif du musée Glucksman en faveur du « campus vert » de l'University College de Cork

Le Glucksman est un musée d'art contemporain qui encourage la curiosité ouverte et la prise de risques exploratoires dans ses espaces muséaux, et qui mobilise activement diverses communautés d'intérêt et locales à travers des projets hors les murs permettant des expériences artistiques transformatrices pour tous les âges et toutes les capacités. L'action climatique et le développement durable constituent un axe prioritaire du programme culturel et éducatif du musée Glucksman. Ils orientent la pratique et les thèmes des expositions, les actions pédagogiques et les commandes collaboratives pour la collection d'art de l'université, afin de garantir qu'une recherche pionnière sur le climat suscite la sensibilisation et l'engagement du public. L'University College de Cork (UCC) occupe la 2e place du classement mondial *UI Green Metric*, qui évalue les progrès en matière de développement durable dans 1 745 établissements répartis dans 105 pays, et a été la première université au monde à se voir décerner un «Green Flag» par la Fondation pour l'éducation à l'environnement. Grâce à son programme « Campus Vert », l'UCC s'efforce d'intégrer le développement durable dans l'ensemble de ses activités, qu'il s'agisse de son fonctionnement, de l'enseignement, de la recherche ou de la sensibilisation. Le musée Glucksman s'est associé au programme « Campus Vert » pour concevoir et présenter des projets créatifs qui explorent les enjeux environnementaux à travers des méthodologies créatives dans un contexte muséal. Le musée Glucksman participe actuellement à un projet financé par Horizon Europe qui rassemble des universités (UCC, Wageningen, Università degli Studi di Salerno) et des organisations de la société civile afin d'aborder la question de la préparation aux catastrophes par le biais d'un engagement artistique, créatif et culturel. Cette présentation mettra l'accent sur la manière dont le musée a développé des pratiques collaboratives de commande d'œuvres qui permettent aux artistes, aux scientifiques et aux communautés de co-crée de nouvelles œuvres d'art qui réfléchissent à la recherche environnementale et l'explorent, tout en intégrant le développement durable dans ses propres activités et pratiques. En s'appuyant sur les enseignements tirés de projets tels que «Archéologies radicales : à la découverte du paysage dans l'art irlandais contemporain », « Travaux préparatoires : sensibilisation au climat dans la collection d'art de l'UCC » et « Parklife : la biodiversité dans l'art contemporain irlandais », cette présentation mettra en lumière le potentiel des musées d'art universitaires à promouvoir des projets d'action climatique axés sur la recherche, qui offrent un apprentissage concret et une capacité d'action créative aux personnes en proie à la solastalgie.

GEORGIA MANOLOPOULOU

Musée archéologique de Patras, Grèce

gmanolopoulou@culture.gr

Réunir le passé, redéfinir l'avenir : les musées universitaires en tant que plateformes participatives de diplomatie culturelle

Cet article examine l'initiative « nostos » du Michael C. Carlos Museum (Université Emory) en dialogue avec le programme participatif « La diplomatie culturelle en action : réunir le passé, redéfinir l'avenir » du Musée archéologique de Patras, proposant ainsi un nouveau cadre pour les musées en tant qu'acteurs actifs du développement durable, de la diplomatie culturelle et de la sensibilisation du public. La présentation soutient que les universités et les musées publics peuvent fonctionner comme des pôles d'« intelligence culturelle », intégrant la recherche, les politiques publiques et la société. En établissant un pont entre les politiques de restitution internationales et la participation locale, cette étude montre comment les musées opèrent simultanément en tant qu'acteurs diplomatiques, institutions éducatives et plateformes civiques. À travers des expositions telles que « Stolen Past – Lost Future » (Passé volé – Avenir perdu) et des activités participatives, le musée favorise le dialogue public, la responsabilité culturelle et la mémoire collective. En fin de compte, l'étude propose un changement de paradigme : la restitution n'est pas seulement un acte éthique, mais un catalyseur de la diplomatie culturelle participative, de l'engagement social et d'un avenir culturel durable. En favorisant la prise de conscience éthique, la compréhension interculturelle et la participation démocratique, ces initiatives contribuent directement aux objectifs de développement durable des Nations unies. À travers des discussions interactives, des visites thématiques d'expositions et un laboratoire de co-création intitulé « Museum Hub », les participants abordent de manière critique les questions du trafic illicite, de la destruction culturelle et de la récupération du patrimoine spolié, tout en proposant des solutions pour les politiques et les pratiques futures. Cette approche repositionne le musée en tant que laboratoire civique, où les citoyens deviennent des contributeurs actifs à la gouvernance culturelle.

NATHALIE NYST

Réseau des musées de l'Université Libre de Bruxelles, Belgique

nathalie.nyst@ulb.be

Patrimoine et durabilité : des perspectives différentes ?

D'ici 2026, la question de la durabilité est, en principe, une préoccupation transversale qui touche toutes les politiques institutionnelles mises en œuvre par une université. L'Université Libre de Bruxelles (ULB) l'a parfaitement compris : depuis 2020, elle s'efforce de renforcer sa contribution aux objectifs de développement durable (ODD), en donnant la priorité à une durabilité forte, selon laquelle la prospérité économique et le progrès social ne peuvent être atteints qu'en respectant les limites planétaires. La rénovation d'un bâtiment situé sur le campus historique de

l'université offre l'occasion d'y intégrer un espace dédié au patrimoine académique. Plutôt que d'imposer un projet et des décisions, les autorités ont choisi d'impliquer les acteurs de terrain. Réunis au sein d'un groupe de travail depuis le printemps 2025, ces architectes, médiateurs et, surtout, responsables de collections préparent un cahier des charges stratégique en vue d'organiser cet « espace muséal ». Le défi auquel est confronté ce groupe de travail consiste à intégrer, dans l'organisation et la gestion de ce lieu dédié au patrimoine, les six piliers de la durabilité définis par l'ULB dans les domaines de l'enseignement, de la recherche, de la gestion du campus, de la communauté, de la société et de la gouvernance. Cette présentation analysera la cohérence entre les objectifs stratégiques de durabilité, d'une part, et les difficultés rencontrées dans leur mise en œuvre, d'autre part.

YUNXUAN WANG ET NIANCI WANG

Musée des sciences et technologies électroniques, Université des sciences et technologies électroniques de Chine, Chine

wangyunxuanxuan@163.com

Exploration d'un modèle de pratique éducative durable fondé sur la collaboration entre musées, écoles et communautés

Dans un contexte où l'Éducation au développement durable (EDD) a un besoin urgent de mise en œuvre diversifiées, ancrées dans la réalité et collaboratives, cette présentation explore les pratiques de l'EDD à travers la collaboration entre musées, écoles et communautés. Il prend comme étude de cas le camp d'été pour enfants de l'Université des sciences et technologies électroniques de Chine (UESTC), qui est une activité phare du Musée des sciences et technologies électroniques de l'UESTC. Cette activité s'adresse aux élèves du primaire, de la 1^{re} à la 6^e année. S'inscrivant dans le concept « La technologie au cœur d'une autonomisation diversifiée », elle intègre les objectifs de l'EDD dans la planification d'activités axées sur les technologies électroniques de pointe, dans la conception de contenus adaptés aux différentes tranches d'âge et dans des activités expérientielles interactives. Cette initiative a mis en place un modèle innovant de collaboration entre le musée, l'école et la communauté. Ce modèle met l'accent sur l'intégration des ressources, s'appuie sur la complémentarité des atouts et favorise une éducation collaborative centrée sur l'EDD. Il tire pleinement parti des vacances d'été, qui constituent un atout unique. À ce jour, le camp a organisé six sessions, attirant au total plus de 2 300 jeunes participants. Avec un nombre croissant de participants chaque année, le programme a fait l'objet d'une couverture médiatique nationale et a bénéficié d'une large reconnaissance sociale. Cette présentation résume les éléments clés de la pratique de l'EDD menée par le Musée des sciences et technologies électroniques à travers diverses activités phares classées par catégories, couvrant une stratégie communicationnelle claire centrée sur l'EDD : l'innovation en matière de contenu pour différentes tranches d'âge ; le soutien d'une équipe professionnelle et des stratégies de communication efficaces. Cette contribution propose en outre des pistes de développement futur, notamment l'élargissement de la portée de l'EDD aux groupes défavorisés,

le développement de ressources numériques de vulgarisation scientifique basées sur l'IA, l'optimisation de la constitution d'équipes et la mise en place d'une campagne de placement de la marque diversifiée. Cette étude fournit des références pratiques aux musées universitaires des sciences et des technologies pour proposer une EDD de haute qualité grâce à la coopération entre les musées et les écoles, et pour favoriser la culture de l'EDD chez les jeunes par le biais de la vulgarisation scientifique électronique.

THOMAS BEYER

Museum & Culture Hub, University of Liège, Belgium

thomas.beyer@uliege.be

The Low-Tech Studio: expérimenter un musée universitaire sans collection

Les grands enjeux écologiques contemporains imposent une évolution vers une société durable. Cette transition ne peut reposer uniquement sur un changement individuel des modes de vie ; elle implique également des transformations structurelles, culturelles et techniques permettant d'habiter un monde en mutation. Dans ce contexte, le Low-Tech Studio développé par le réseau des musées universitaires de l'Université de Liège propose un espace d'expérimentation et de réflexion critique sur nos modes de production, de consommation et de transmission des savoirs. Conçu initialement comme la reproduction d'un appartement adapté aux limites planétaires, le studio matérialise les engagements des Accords de Paris en solutions concrètes pour le quotidien. Il donne à voir et à tester, en situation quasi réelle, des installations et dispositifs low-tech visant à favoriser une approche sobre, accessible et reproductible de l'innovation technique. Toutefois, le projet dépasse rapidement le cadre d'une simple exposition : il se déploie comme un laboratoire social où se rencontrent médiation scientifique, expérimentation technique et réflexion citoyenne sur l'habitabilité du monde de demain. Installé au cœur d'un quartier populaire, ce lieu accueille ateliers, rencontres et micro-laboratoires du quotidien. Il fonctionne comme une plateforme de capacitation locale favorisant la co-création, l'échange de savoirs pratiques et la visibilité de connaissances situées. L'objectif est de transformer un lieu de vie en véritable experimentarium du quotidien où gestes techniques et expérimentations domestiques deviennent des supports de production et de partage des savoirs. Cette expérience invite également à interroger la notion même de musée universitaire sans collection. Le domaine exploré, celui des pratiques low-tech contemporaines, ne dispose pas encore de traces patrimoniales stabilisées. Plutôt que de muséaliser des objets, l'hypothèse consiste à documenter des pratiques, des processus et des savoir-faire (protocoles, récits d'expérimentation, archives vivantes et traces de fabrication). Le patrimoine technique se construit ainsi progressivement, au fil des usages et des transmissions. Dans cette perspective, le musée se déplace : il ne se limite plus à conserver des objets, mais s'attache à activer des pratiques et des savoirs situés, en s'appuyant sur une méthode fondée sur l'accessibilité, la sobriété et la participation. Le Low-Tech Studio propose ainsi un modèle reproductible pour les institutions universitaires souhaitant contribuer activement à la transition écologique. À terme, il s'agit de faire émerger une véritable dynamique, ancrée dans son territoire, produisant des savoirs avec et pour la communauté, tout en consolidant les traces qui permettront une patrimonialisation en devenir.

ELENA BONEL¹ & FEDERICA LAURA MANNA¹

¹*Université de Padoue, Italie*

federalaura.manna@phd.unipd.it

Gouverner la Cité des sciences : les musées universitaires en tant que leaders institutionnels pour des partenariats multipartites durables

Les musées universitaires sont de plus en plus appelés à agir en tant qu'acteurs actifs du développement urbain durable ; pourtant, les modes de gouvernance nécessaires pour soutenir des partenariats multipartites autour de visions territoriales partagées restent largement sous-développés. Cette présentation comble cette lacune à travers le cas de Padoue, en Italie, où le Centre des musées de l'Université de Padoue (CAM) a naturellement endossé un rôle de leadership institutionnel dans la construction d'un réseau de la « Cité des sciences » reliant les musées universitaires, municipaux et privés autour d'une identité patrimoniale scientifique commune. S'appuyant sur une thèse de doctorat ayant cartographié 33 musées du centre historique de Padoue — notamment grâce à une analyse spatiale SIG, à l'établissement de profils institutionnels et à l'évaluation des mécanismes de coordination existants —, cette contribution met en évidence à la fois la richesse de l'écosystème du patrimoine scientifique de Padoue et la fragilité actuelle de sa gouvernance. Malgré des initiatives concrètes telles que le Grand Tour de la Science (2022), l'ouverture de nouveaux musées et un projet pilote d'itinéraires scientifiques menés conjointement par l'UNIPD, la municipalité de Padoue et le musée privé MUSME, la coordination repose actuellement sur des mécanismes sociaux et un accord temporaire, en l'absence d'un mode de gouvernance formalisée. Afin d'analyser cette lacune et de proposer des solutions conceptuelles, cette étude applique un cadre de coordination interorganisationnelle fondé sur la théorie organisationnelle et établi dans le domaine de la gestion du patrimoine culturel et des réseaux de musées, identifiant la nature des interdépendances, des structures d'intérêts et des niveaux de complexité entre les trois partenaires institutionnels. L'analyse révèle une structure d'intérêts de type « fondation-logique » nécessitant une forme de réseau bureaucratique dotée de mécanismes de coordination structurés — actuellement absents. Cette présentation soutient que la formalisation du rôle de leadership émergent de l'UNIPD, par le biais d'une conception de gouvernance appropriée, transformerait le réseau muséal de Padoue en un modèle reproductible de partenariat pour la durabilité urbaine mené par un musée universitaire, contribuant directement aux ODD 4, 11 et 16. L'extension de ce rôle de coordination à l'ensemble du territoire de Padoue peut être envisagée comme une prochaine étape naturelle.

MARIA NEKTARIA BOURGOU¹, POPI GEORGOPOULOU¹ & PANAGIOTIS VOUDOURIS²

¹Programme de troisième cycle en muséologie, Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce

²Département de géologie et de géoenvironnement, Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce

nekbourgou@gmail.com

Documentation des fonds d'archives pour la pérennité des collections et la préservation de l'histoire des musées universitaires. Le cas du Musée de minéralogie et de pétrologie de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes

Les musées universitaires, qui répondent à la fois à des besoins de longue date en matière de recherche et d'enseignement et à des exigences essentielles en matière de sensibilisation, de collaboration et de vulgarisation des connaissances universitaires, doivent jouer un rôle central dans les stratégies de développement durable des universités. Grâce à des initiatives décisives, ils peuvent jeter des bases innovantes qui influencent ces stratégies par le biais de collaborations entre les membres de la communauté universitaire. Cette présentation analyse la méthodologie de catalogage et de documentation des documents d'archives sur support papier provenant de la collection du Musée de minéralogie et de pétrologie de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes, dans le cadre de la protection du patrimoine culturel et naturel (ODD 11, 12). Ces documents consistent plus précisément en des lettres manuscrites en grec, allemand, français et italien concernant l'ajout d'objets aux collections, dont la documentation s'est appuyée sur des normes nationales et internationales (ICOM, ICCROM, EKT). Le souci de la préservation du patrimoine culturel garantit la pérennité des collections elles-mêmes, ainsi que la capacité d'adaptation et la résilience du musée face aux défis actuels et futurs. Cette documentation a été réalisée dans le cadre de la collaboration du musée avec le programme de master « Études muséales », visant à développer des partenariats de recherche au sein de l'université, et s'inscrit dans la protection du patrimoine culturel, car elle met en évidence les points suivants : a) la nécessité de veiller à la conservation des documents, b) l'importance des métadonnées de la collection d'archives, qui enrichissent les connaissances relatives aux objets de la collection, et c) le potentiel d'une implication du public à plusieurs niveaux, en tirant parti des connaissances acquises à partir des archives, dans le cadre d'une éducation de qualité (ODD 4), comblant ainsi le fossé entre l'université et la société.

LUIGI CAPPELLI

Université Frédéric II de Naples, Italie

luigi.cappelli@unina.it

Musées universitaires et développement durable : stratégies de restauration et d'accessibilité pour les musées scientifiques de Frédéric II

Dans le contexte actuel, les musées universitaires s'imposent de plus en plus comme des acteurs stratégiques du développement durable, capables d'allier conservation, innovation et responsabilité sociale. Cet article analyse le projet de restauration, de mise en valeur et d'accessibilité du Centre des musées des sciences naturelles et physiques de l'Université Frédéric II de Naples, en l'interprétant comme une étude de cas emblématique de l'intégration entre patrimoine historique et nouvelles formes d'accessibilité. Le projet s'attaque à la complexité d'un palimpseste architectural stratifié, où les transformations historiques ont engendré des problèmes majeurs liés à l'accès et à la circulation. Dans ce cadre, l'accessibilité est réinterprétée comme un principe à la fois éthique et opérationnel, capable de guider les choix de conception et de redéfinir la relation entre le bâtiment, ses collections et le public. La stratégie adoptée intègre des interventions architecturales, des dispositifs technologiques et des solutions muséographiques, façonnant ainsi une nouvelle infrastructure de la connaissance. Grâce à cette approche, le musée universitaire apparaît comme un vecteur de durabilité sociale, favorisant l'inclusion et l'équité dans l'accès à la culture, et comme un acteur de la durabilité culturelle, capable de préserver et de réinterpréter de manière critique la mémoire historique. L'introduction des technologies numériques et de nouveaux espaces dédiés à l'éducation renforce encore sa dimension pédagogique, en favorisant des formes d'apprentissage participatives et interdisciplinaires. Enfin, le cas des musées Frédéric II met en évidence le rôle des musées universitaires en tant qu'infrastructures culturelles ouvertes, capables de créer des liens entre l'université, la ville et la communauté. Le projet de restauration revêt ainsi le caractère d'une pratique transformatrice, contribuant aux objectifs du développement durable et redéfinissant le musée comme un espace inclusif et participatif au service de la société contemporaine.

HERVÉ CAPS

Département de physique, Université de Liège, Belgique

herve.caps@uliege.be

De la dynamique des fluides à l'urbanisme : quand la médiation muséale devient un outil de sensibilisation

En juillet 2021, la région de Liège a été frappée par de graves inondations (39 morts). Cette catastrophe aurait pu être évitée grâce à une meilleure gestion des cours d'eau, à une meilleure compréhension de l'impact de l'urbanisation et, surtout, des conséquences du changement climatique sur les cours d'eau. Pourtant, des recherches sont menées à l'université pour simuler et prévenir les inondations. De même, les acteurs de terrain mènent des actions de surveillance. Malgré tout cela, la conscience collective n'a pas encore pleinement saisi l'ampleur des défis

climatiques. En tant que « simple » musée des sciences universitaire, que pouvons-nous faire ? À la Maison des Sciences de l'Université de Liège, notre philosophie consiste à créer des outils pédagogiques qui permettent aux gens d'acquérir des compétences, en évitant une transmission unidirectionnelle des connaissances. Nous essayons de partir des expériences vécues par le public pour créer des outils qui renforcent la confiance sans donner l'impression d'être ignorants. Dans le cas particulier des inondations, nous sommes partis d'un simple bac à sable. En partenariat avec des acteurs locaux et des laboratoires de recherche, nous avons conçu un outil pédagogique interactif et développé une activité de sensibilisation. Le bac à sable en réalité augmentée permet aux utilisateurs de modéliser la topographie d'une ville, puis de simuler des écoulements d'eau (pluie, rivières, etc.). En plaçant des maisons et d'autres bâtiments ou en modifiant le cycle des précipitations, les utilisateurs peuvent explorer l'impact des décisions ou des changements climatiques soudains sur la durabilité de la zone modélisée. Au total, 13 unités ont été créées ; elles circulent désormais parmi les communes afin d'impliquer les élus et les responsables locaux. Au musée, un bac à sable est ouvert au public et propose des défis types (par exemple, « Protégez votre ville »). Les médiateurs du musée aident les visiteurs à relever ces défis. Dans le cadre de ce projet, nous avons adapté un outil de médiation — initialement développé pour le musée et fondé sur des recherches scientifiques — en une initiative concrète au service de la société. Nous l'avons transformé en un outil de sensibilisation « de terrain » visant à impliquer non seulement le grand public, mais aussi les décideurs politiques et les urbanistes. Cette initiative pédagogique vise à favoriser l'éducation civique et à sensibiliser le public à notre impact sur l'environnement.

PEDRO CASALEIRO

Observatoire de l'Université de Coimbra, Portugal

pcasaleiro@uc.pt

Changement climatique, collections et éducation à l'environnement : politiques et défis en matière de conservation à l'Observatoire de Coimbra

Cet article examine les défis liés à la gestion d'une institution principalement axée sur la recherche scientifique, mais également chargée de la conservation d'une importante collection scientifique et de l'entretien d'un vaste espace naturel comprenant plusieurs hectares de bois (<https://www.uc.pt/ogauc/>). Il se concentre sur les pressions environnementales découlant du changement climatique, telles qu'elles se reflètent dans les politiques de gestion des collections et d'éducation, mais surtout dans l'environnement naturel environnant, où les impacts des changements environnementaux sont les plus immédiatement perceptibles. L'analyse met en évidence le rôle du gestionnaire de patrimoine immobilier dans le cadre plus large des politiques universitaires, ainsi que la nécessité de mesures réactives à court terme pour faire face aux conséquences du changement climatique. Ces défis exigent une approche de gestion que l'on pourrait qualifier de « navigation à vue », car la nature évolutive des pressions environnementales et des contraintes en matière de ressources empêche souvent l'élaboration

de stratégies à long terme pleinement structurées. Ces défis se posent à plusieurs niveaux : la coordination avec l'université, qui comprend un site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO (bien que l'observatoire lui-même se trouve en dehors de la zone classée) ; la gestion stratégique, qui vise à concilier les exigences de la recherche scientifique et la mise en valeur du patrimoine historique tout en donnant la priorité à l'activité scientifique ; et les opérations quotidiennes, qui nécessitent un dialogue permanent avec les principales parties prenantes, notamment les chercheurs, les muséologues, les éducateurs, la communauté locale et le grand public. Le cas de l'Observatoire géophysique et astronomique de l'Université de Coimbra, dont la collection scientifique s'étend sur plus de deux siècles et demi et dont les bâtiments s'inscrivent dans un paysage naturel, constitue un exemple précieux des difficultés rencontrées par des institutions similaires. Il s'agit notamment de concilier la conservation des collections avec l'engagement du public, la sensibilisation de la communauté et la gestion d'un environnement boisé. Les recherches menées par l'observatoire en astronomie et en géophysique, notamment dans l'étude du Soleil et du système solaire, ainsi que la collecte de données météorologiques, magnétiques et sismiques, offrent un cadre idéal pour aborder les questions liées au climat et développer des programmes permettant d'interpréter les changements environnementaux observés directement sur place.

NAYOUNG HWANG

Musée de l'Université de Hanyang, Séoul, Corée

hymuseum@hanyang.ac.kr

Le pavillon comme laboratoire vivant : matériaux durables, bien-être et pratique interdisciplinaire dans le contexte d'un musée universitaire

Cet présentation examine le projet « Pavillon de la Contemplation » développé par le musée de l'Université de Hanyang comme une étude de cas illustrant comment les musées universitaires peuvent intégrer la durabilité et le bien-être à travers l'expérience spatiale, l'expérimentation des matériaux et la collaboration interdisciplinaire. Ce projet a été conçu en réponse au thème de la Journée internationale des musées 2023, « Musées, durabilité et bien-être », et a donné lieu à des collaborations entre les départements d'architecture, de danse et des arts au sein de l'université. L'étude se concentre sur le pavillon en tant que forme d'architecture temporaire construite à l'aide de bois lamellé-croisé (CLT), un matériau à faible empreinte carbone qui permet un assemblage, un démontage et une réutilisation modulaires. Le projet a intégré des stratégies de conception durable, notamment la réutilisation des panneaux de bois résiduels générés pendant la construction, intégrant ainsi la circulation des matériaux au sein même de l'environnement d'exposition. En ce sens, le pavillon a fonctionné non seulement comme une structure d'exposition, mais aussi comme un modèle démonstratif de pratique architecturale durable. Au-delà de ses aspects matériels et architecturaux, le pavillon a fonctionné comme un environnement sensoriel et participatif favorisant des expériences incarnées chez les visiteurs. Des configurations spatiales ouvertes, des programmes performatifs et des espaces de repos ont

invité les visiteurs à interagir activement avec l'espace, positionnant le musée comme un lieu propice au bien-être émotionnel et social. Ce rôle élargi reflète une évolution, passant de la transmission de connaissances à un engagement expérientiel et affectif au sein des musées universitaires. Cette contribution soutient que de telles interventions spatiales permettent aux musées universitaires de faire office de plateformes infrastructurelles reliant la recherche universitaire, l'engagement du public et les pratiques de développement durable. En situant le pavillon dans le cadre plus large des objectifs de développement durable, en particulier l'ODD 11 (Villes et communautés durables) et l'ODD 3 (Santé et bien-être), cette étude met en évidence le potentiel des musées universitaires à servir de sites expérimentaux pour des pratiques durables et socialement responsables.

REET MÄGI

Musée d'histoire naturelle et jardin botanique de l'université de Tartu, Estonie

reet.magi@ut.ee

Créer des expositions environnementales percutantes : les expériences du Musée d'histoire naturelle de l'Université de Tartu

Cette présentation explore les expériences du Musée d'histoire naturelle de l'Université de Tartu sur la manière d'impliquer le public dans les questions de conservation de la biodiversité et de changement climatique à travers des expositions. Selon l'Enquête estonienne sur la sensibilisation à l'environnement, le comportement respectueux de l'environnement des citoyens peut probablement être lié à leur sentiment que l'écologie n'est pas quelque chose qui leur est imposé, mais plutôt un choix libre et personnel qui revêt une signification pour eux (Ministère du Climat, 2024). Les musées ont la capacité d'aider les visiteurs à se sentir concernés par les enjeux environnementaux grâce à des expositions qui proposent des visites enrichissantes, créent un espace dédié à l'éducation et favorisent les interactions entre les visiteurs eux-mêmes. Les trois projets d'exposition distincts analysés datent de 2025–2026 : 1) l'exposition sur le changement climatique et les choix sociétaux et individuels qui y sont liés ; 2) l'exposition sur l'importance des zones humides — et en particulier des tourbières estoniennes — en tant qu'habitats précieux pour les espèces, ainsi que sur le rôle des tourbières en tant que puits de carbone ; 3) une exposition artistique sur l'importance des tourbières. Les enseignements tirés sont les suivants : la coopération internationale pour le transfert de connaissances entre universités et musées, qui, dans notre cas, a impliqué la « *Climate House* » du Musée d'histoire naturelle de l'Université d'Oslo ainsi qu'une collaboration entre l'Université de Tartu et l'Université de Tallinn ; l'intégration d'une expertise scientifique interdisciplinaire, où la psychologie de l'éducation et le savoir-faire en matière de communication scientifique ont pu être appliqués au contenu traditionnel des sciences naturelles d'une exposition de musée d'histoire naturelle ; l'intégration d'une perspective culturelle parallèlement aux informations issues des sciences naturelles ; l'adoption d'une approche issue des sciences sociales dans l'enseignement. La présentation aborde également les défis auxquels le musée est confronté et

qui nécessitent une attention particulière, par exemple le besoin d'affiner en permanence les solutions expérimentales et celui d'une aide soutenue de la part de l'équipe de l'exposition tout au long de la période d'exposition.

CARMEN BACHILLER MARTÍN¹, BEATRIZ DOMÉNECH GARCÍA², JUAN MAURICIO PIÑEROS PULIDO³ & EDMOND CASTELL GINOVART³

¹ *Université polytechnique de Valence, Espagne*

² *Institut universitaire de recherche en restauration du patrimoine, Université polytechnique de Valence, Espagne*

³ *Université nationale de Colombie, Colombie*

mabacmar@com.upv.es

Préserver la mémoire technologique : coopération Nord-Sud entre l'Espagne et la Colombie en matière de patrimoine audiovisuel

Historiquement, le patrimoine technologique a été relégué au second plan dans les programmes mondiaux de préservation, par rapport aux beaux-arts ou à l'archéologie. Aujourd'hui, sa conservation est une priorité absolue pour éviter la perte irréversible de notre mémoire industrielle. Dans les pays du Sud, ce défi est aggravé par des contraintes structurelles, rendant la collaboration internationale indispensable au développement durable du secteur muséal. Cet article présente une étude de cas collaborative entre *l'Art and Heritage Fund*, le Musée des Télécommunications de l'Université Politechnique de Valence (Espagne) et l'Université Nationale de Colombie. Ce partenariat se concentre sur des actions conjointes visant à préserver le patrimoine technologique audiovisuel et des télécommunications en Colombie, en comblant le fossé entre l'expérience institutionnelle européenne et les contextes universitaires latino-américains. L'initiative pédagogique « LAS MÁQUINAS CUENTAN » (Les machines racontent l'histoire) constitue un élément central de cette coopération. Ce programme sert de plateforme de sensibilisation à la valeur culturelle et historique des biens industriels et technologiques dans le domaine audiovisuel. En partageant des méthodologies de documentation, de restauration et de conservation numérique, le projet renforce la capacité des musées universitaires à agir en tant qu'acteurs des objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Les résultats démontrent que la coopération Nord-Sud permet non seulement de préserver les objets matériels, mais aussi de favoriser la souveraineté technique et l'identité historique. Cette expérience offre un modèle reproductible aux musées universitaires qui cherchent à mettre en œuvre des stratégies durables de gestion du patrimoine grâce à un échange de connaissances intercontinental.

ALYSSA BECKER-BURNS

Musées de l'Université de l'Alberta, Canada

becker1@ualberta.ca

Le changement est une constante — Assurer la gestion des risques liés aux collections au sein des musées de l'Université de l'Alberta

L'événement « Noël en juillet » organisé en 2012 par les musées de l'Université de l'Alberta – au cours duquel des bacs de préparation aux catastrophes rouge vif, regorgeant d'outils et de fournitures, ont été distribués à l'ensemble de ses 29 collections de l'époque – a marqué une étape majeure pour la gestion des risques liés aux collections à l'Université de l'Alberta. Au cours des 14 années qui ont suivi, la nécessité d'une préparation aux situations d'urgence pour les collections n'a fait que s'accroître. Les contraintes liées à la réduction des budgets, au vieillissement des installations et au changement climatique peuvent avoir de graves répercussions sur la valeur perçue, la confiance du public, ainsi que le bien-être et l'équité, tant au sein de l'institution qu'à l'extérieur. Face aux contraintes et aux changements, la capacité à établir des priorités et à s'adapter est essentielle pour préserver le bien-être du personnel et du public desservi. Cette session montre comment la gestion des risques liés aux collections de l'Université de l'Alberta s'adapte grâce à un processus itératif, façonné à la fois par l'expérience passée et les prévisions pour l'avenir. Elle montre également comment les réponses apportées à des événements indésirables peuvent être mises à profit pour renforcer les relations et élargir la communauté.

CHIA-HSIN CHEN

Musée de l'Université nationale Cheng Kung, Taïwan (R.O.C.)

chiahsin@mail.ncku.edu.tw

Traduire les savoirs tacites pour l'engagement du public : la conservation en tant que pratique incarnée dans l'exposition taïwanaise-japonaise « Kata : l'unité du corps et de l'esprit »

On attend de plus en plus des musées universitaires qu'ils traduisent les connaissances académiques sous des formes favorisant l'engagement du public et le développement durable. Pourtant, les concepts philosophiques hautement abstraits et les savoirs tacites restent difficiles à communiquer à travers des présentations riches en texte. Cet article examine un modèle de commissariat développé pour l'exposition collaborative Taïwan-Japon de 2025, « Kata : l'unité du corps et de l'esprit », organisée par le Musée de l'Université nationale de Cheng Kung et l'Université de Tsukuba. Considérant la conservation comme une méthode de recherche, le projet s'est inspiré des concepts est-asiatiques d'unité corps-esprit et de la pratique incarnée du kata. L'exposition a combiné recherche interdisciplinaire, interprétation participative et refonte guidée par le public. Elle met en avant trois stratégies fondamentales : (1) traduire les connaissances philosophiques et tacites en expériences incarnées et interactives grâce à une collaboration entre les sciences de la vie, les sciences du sport et la philosophie ; (2) impliquer les clubs étudiants d'arts martiaux et de danse en tant que co-créateurs et médiateurs culturels,

élargissant ainsi le rôle éducatif du musée grâce à la participation des jeunes ; et (3) créer un cadre dialogique entre Taïwan et le Japon qui juxtapose des pratiques corporelles distinctes afin d'encourager la réflexion interculturelle. L'analyse des formats d'exposition et des retours du public suggère trois conclusions clés : l'expérience corporelle quotidienne réduit les barrières à l'appropriation de concepts complexes ; un recours excessif au texte limite l'accessibilité ; et les pratiques incarnées créent des opportunités d'apprentissage plus inclusives. Ce cas illustre comment les musées universitaires peuvent contribuer à l'éducation de qualité (ODD 4), à la santé et au bien-être (ODD 3) et aux partenariats pour la réalisation des objectifs (ODD 17). Il propose un cadre transposable permettant de traduire des savoirs tacites ancrés dans la culture en apprentissage et en dialogue publics.

GIANNIS DRINIS

Département d'histoire et d'archéologie, Faculté de philosophie, Université d'Ioannina, Grèce
idrinis1970@gmail.com

Musée du folklore de l'Université d'Ioannina : comment peut-il contribuer à la durabilité de la « région la plus pauvre d'Europe »

Selon les statistiques disponibles, l'Épire est l'une des régions les plus pauvres non seulement de Grèce, mais aussi de l'Union européenne. Les objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies incluent à la fois l'élimination des inégalités et la durabilité des villes et des communautés. Parallèlement, ces dernières années, le débat public s'est intensifié en Grèce concernant le contenu et l'orientation des politiques de développement, leur durabilité et, surtout, leur compatibilité avec le droit des communautés locales à préserver et/ou à se réapproprier leur patrimoine culturel et naturel (savoirs et pratiques, ressources foncières et identités productives, paysages, etc.). Cette présentation s'attachera à explorer les possibilités qui s'offrent à un musée universitaire, en l'occurrence le Musée du folklore de la Faculté de philosophie de l'Université d'Ioannina, afin de participer activement à la conception et à la mise en œuvre de politiques démocratiques et participatives en matière de promotion du patrimoine culturel, tant matériel qu'immatériel. Une attention particulière sera accordée au potentiel du Musée universitaire du folklore pour mettre en avant l'importance des divers systèmes de « savoirs locaux » (par exemple, dans le domaine des pratiques agroalimentaires) dans le cadre de stratégies alternatives visant à assurer la durabilité des communautés frontalières et montagnardes de l'Épire.

MARIA SHEHADE¹ AND PANAGIOTIS NTZEREMES¹

¹ *Museum Lab du Centre d'excellence CYENS, Chypre*

m.shehade@cyens.org.cy

Les musées, laboratoires sociaux : faire le lien entre recherche et pratique pour la résilience climatique

Le changement climatique représente une menace croissante et systémique pour les musées, affectant les collections, les infrastructures et les pratiques institutionnelles. Il est essentiel de faire face à ces risques non seulement pour préserver le patrimoine culturel, mais aussi pour permettre aux musées de remplir leur rôle sociétal en tant qu'éducateurs et acteurs du développement durable. Cependant, l'intégration de stratégies adaptées au changement climatique dans le fonctionnement des musées reste un défi, en particulier pour les institutions de petite et moyenne taille disposant de ressources et d'expertise limitées. Parallèlement, une sensibilisation efficace du public au changement climatique nécessite une préparation institutionnelle préalable : les musées doivent d'abord évaluer et traiter leurs propres vulnérabilités climatiques pour pouvoir agir en tant qu'acteurs crédibles du développement durable. Dans ce contexte, la collaboration avec le monde universitaire offre une voie essentielle pour faire le lien entre recherche et pratique, les musées universitaires disposant d'un avantage concurrentiel unique pour relier la recherche scientifique à l'application institutionnelle concrète. Cette présentation présente ClimAid, un projet interdisciplinaire mené à Chypre qui illustre cette synergie. ClimAid vise à développer un cadre opérationnel global et un outil d'aide à la décision adaptés au contexte chypriote et méditerranéen, permettant aux musées d'évaluer leur exposition aux risques climatiques et de mettre en œuvre des mesures d'atténuation et d'adaptation. Au cœur du projet se trouve une approche participative et fondée sur des valeurs, visant à intégrer les perspectives et les valeurs patrimoniales des professionnels des musées aux expertises universitaires afin de garantir que les évaluations des risques tiennent compte des spécificités culturelles et reposent sur des bases opérationnelles. En associant quatre musées pilotes à la conception conjointe de ce cadre fondé sur des valeurs, le projet transforme les musées en « laboratoires sociaux » où la recherche universitaire est traduite en connaissances exploitables. En présentant ClimAid comme un modèle de collaboration entre le monde universitaire et les musées, cet article soutient que les musées universitaires sont particulièrement bien placés pour reproduire de tels processus de co-conception en raison de leur ancrage au sein d'un écosystème universitaire plus large. De ce fait, les musées universitaires peuvent servir d'incubateurs de pratiques résilientes face au changement climatique, ce qui peut donner aux musées les moyens de faire face à la crise climatique, en traduisant la recherche en stratégies concrètes et en renforçant leur contribution au développement durable et à la résilience climatique.

JÉSSICA TARINE MOITINHO DE LIMA

Université fédérale du Pará, Brésil

jessicatarine@ufpa.br

Diagnostic pour la durabilité : un outil de gouvernance pour les collections universitaires du réseau UFPA en Amazonie brésilienne

Les musées et collections universitaires sont de plus en plus reconnus comme des acteurs stratégiques dans la promotion du développement durable au sein des établissements d'enseignement supérieur. Cependant, leur contribution reste souvent limitée par des modes de gouvernance fragiles, une répartition inégale des ressources et une visibilité institutionnelle restreinte. Cette présentation examine l'évaluation diagnostique mise au point par le Réseau des collections et musées de l'UFPA en Amazonie brésilienne, en tant qu'outil axé sur la gouvernance visant à renforcer la durabilité des collections universitaires. S'appuyant sur un cadre méthodologique structuré combinant questionnaires, analyse documentaire et observation sur site, l'étude évalue les dimensions essentielles à la gestion des collections, notamment la gouvernance, les ressources humaines, les conditions de stockage, les risques environnementaux, la documentation, l'accès et la diffusion. Les indicateurs et les niveaux de maturité qui en résultent permettent d'identifier les vulnérabilités, d'établir des priorités et de soutenir la planification d'actions par étapes à des horizons urgents, à court terme et à moyen terme. Cette contribution soutient que l'évaluation diagnostique doit être comprise non seulement comme un instrument technique de contrôle des collections, mais aussi comme un mécanisme stratégique au service de la prise de décision institutionnelle, de la conservation préventive et de l'allocation responsable des ressources. Une attention particulière est accordée aux défis posés par les conditions climatiques tropicales et les risques combinés dans le contexte amazonien, soulignant la nécessité d'adopter des approches de la durabilité adaptables et sensibles au contexte. Le cas de l'UFPA démontre en outre comment la pratique de l'évaluation diagnostique peut être intégrée à l'enseignement, à la recherche et à la vulgarisation, renforçant ainsi son rôle dans la formation professionnelle et le renforcement des capacités institutionnelles. En mettant en évidence la transférabilité d'un cadre peu coûteux et évolutif, cette étude contribue aux débats actuels sur la durabilité, la gouvernance et l'avenir de la gestion du patrimoine universitaire.

Dora Tsipra

Département de géologie et de géo-environnement, Faculté des sciences, Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce

ttsipra@geol.uoa.gr

Les musées universitaires comme institutions du développement durable

Les musées universitaires sont des lieux importants pour l'apprentissage informel, comblant le fossé entre les connaissances académiques et la société. Dans ce contexte, les collections des musées de Géologie et de Paléontologie offrent un outil particulièrement puissant pour comprendre le concept de « temps profond » (pensée du temps profond), permettant au public

de se familiariser avec l'histoire à long terme de la Terre et les grands changements environnementaux qui l'ont façonnée. Grâce à cette perspective temporelle, ces collections peuvent contribuer de manière significative à la compréhension des enjeux environnementaux contemporains et servir d'outil pour s'engager avec les Objectifs du Développement Durable (ODD), en particulier les ODD 13 (Action pour le climat), 15 (Vie terrestre) et 12 (Consommation et production responsables). Cet article présente un programme éducatif réalisé au Musée de Géologie et de Paléontologie de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes, intitulé « Apprendre sur les extinctions massives et la biodiversité contemporaine ». Le programme s'adresse aux élèves du primaire et du secondaire et les encourage à explorer les événements d'extinction massive à travers l'étude des fossiles, en les reliant aux défis contemporains de la crise climatique. L'objectif de l'initiative n'est pas seulement de transmettre des connaissances scientifiques, mais aussi de favoriser la pensée critique, la sensibilisation à l'environnement et un sentiment de responsabilité concernant les impacts humains sur l'environnement. Pour évaluer l'impact éducatif, un questionnaire pré- et post-visite est utilisé, basé sur une échelle de Likert (1–5), qui évalue la compréhension du changement climatique d'origine humaine, le sentiment de responsabilité environnementale et le développement de la pensée systémique concernant la façon dont les écosystèmes interagissent et sont interdépendants. En même temps, les étudiants sont encouragés à proposer des actions durables inspirées d'exemples historiques d'extinctions. L'article présentera les résultats des questionnaires pré- et post-visite éducative, qui sont encore en cours de collecte et d'analyse. L'étude souligne le rôle des collections géologiques universitaires comme des espaces d'apprentissage actif qui relient la compréhension du passé au développement d'attitudes et pratiques durables pour l'avenir.

CIWUK MUSIANA YUDHAWASTHI ET TRULY WANGSALAEGAWA

Faculté des sciences de la communication, Universitas Bhayangkara Jakarta Raya, Indonésie
inadhani@gmail.com

Approche socio-technique de la mise en œuvre d'un campus vert : l'archivage numérique basé sur le modèle GLAM dans le cadre de l'initiative « UM Corner » de l'Université Bhayangkara Jakarta Raya, en Indonésie

Cette présentation propose une analyse socio-technique de la mise en œuvre d'un campus vert à travers un cadre fondé sur le modèle GLAM (Galerie, Bibliothèque, Archives et Musée), en s'appuyant sur la perspective théorique de la construction sociale de la technologie pour examiner l'interaction entre les infrastructures numériques, les pratiques institutionnelles et les processus de construction de sens. Le cas étudié est UM Corner, une plateforme documentaire développée grâce à une collaboration de dix ans entre l'Université de Mindanao (Philippines) et l'Universitas Bhayangkara Jakarta Raya (Indonésie), s'inscrivant dans le cadre de l'initiative « Fostering Friendship & Knowledge ». UM Corner est conçu comme un espace hybride de médiation des connaissances qui intègre des fonctions de communication, de conservation, d'archivage et d'information. Fondée sur les principes GLAM, la plateforme facilite la documentation, la structuration et la diffusion de collections hétérogènes, comprenant des

archives, des artefacts, des documents audiovisuels et des productions scientifiques, tout en construisant simultanément une mémoire institutionnelle transnationale. L'analyse souligne que la valeur de ces archives ne réside pas seulement dans leur dimension technique, mais aussi dans les processus sociaux, organisationnels et symboliques qui façonnent leur utilisation et leur signification. Depuis 2016, une infrastructure numérique structurée a été développée, intégrant des systèmes d'accès basés sur des codes-barres et des interfaces orientées utilisateur afin de favoriser des pratiques d'accès mobiles, participatives et efficaces. Dans une perspective de durabilité, UM Corner met en œuvre un modèle sans papier reposant sur des dépôts numériques standardisés, garantissant l'accessibilité, la conservation à long terme et la diffusion des connaissances. Cette configuration démontre comment l'archivage numérique, en tant que construction socio-technique, contribue à la reconfiguration des pratiques documentaires et de la gouvernance des connaissances dans le contexte universitaire. Les résultats indiquent que l'intégration des technologies GLAM et numériques renforce non seulement l'efficacité informationnelle, mais aussi le développement d'un écosystème de connaissances durable. Ce modèle soutient la réalisation des objectifs de développement durable, en particulier l'ODD 4 (Éducation de qualité), l'ODD 9 (Industrie, innovation et infrastructures) et l'ODD 12 (Consommation et production responsables), positionnant l'archivage numérique comme un moteur stratégique de la transformation des campus en environnements durables, connectés et fondés sur la connaissance.

LIZETTE ZALDÍVAR LARRAÑAGA¹, MIGUEL A. GONZÁLEZ VIRGEN¹, FLORIAN KNOTHE², HEATHER GAUNT³ et KIM GOODWIN⁴

¹ *Tecnológico de Monterrey, Mexique*

² *Faculté des sciences humaines, Université de Hong Kong, Hong Kong*

³ *Département des musées et des collections, Université de Melbourne, Australie*

⁴ *Faculté des arts, Université de Melbourne, Australie*

heather.gaunt@unimelb.edu.au

Renforcer les ODD de l'UNESCO grâce à l'apprentissage international collaboratif en ligne (COIL) avec des musées et collections universitaires partagés

Cette contribution propose une étude de cas portant sur une expérience d'apprentissage interculturel nouvelle et innovante, combinant l'apprentissage par les objets (OBL) et l'apprentissage collaboratif international en ligne (COIL) afin de renforcer les compétences mondiales (GC) des étudiants de l'enseignement supérieur dans le cadre d'un programme éducatif axé sur les objectifs de développement durable (ODD) de l'UNESCO. 1-4 Notre programme d'études, l'Intercultural Heritage Global Classroom (IHGC), a été développé par des universitaires et des professionnels des musées du *Tecnológico de Monterrey* (Mexique), de l'Université de Melbourne (Australie) et de l'Université de Hong Kong. En créant un environnement expérientiel dans lequel les étudiants interagissent avec des ressources culturelles numérisées et sélectionnées par les universités participantes, l'IHGC permet aux

étudiants internationaux d'adopter une approche critique vis-à-vis des perspectives interculturelles sur des enjeux contemporains alignés sur les ODD. Les acquis d'apprentissage visés comprennent une amélioration de la communication et du travail d'équipe entre différentes disciplines et cultures, ainsi qu'une compréhension plus approfondie des perspectives mondiales nécessaires à la réalisation des ODD. Trente-deux étudiants de la première édition ont co-créé une exposition publique en ligne comme résultat commun. Le projet intègre la « Scholarship of Teaching and Learning » (SoTL) afin d'évaluer dans quelle mesure le programme COIL répond aux objectifs d'apprentissage du cours et comment les étudiants perçoivent les opportunités interculturelles découlant de la co-conservation collaborative de collections muséales numériques partagées. L'analyse montre que l'IHGC a favorisé le développement personnel, renforcé les compétences interculturelles, le leadership et l'apprentissage pratique de la conservation. Les étudiants ont fait état d'une confiance accrue, d'un renforcement de la confiance mutuelle, d'une meilleure capacité à gérer l'incertitude, ainsi que d'un apprentissage en matière d'éthique de la conservation numérique et de gestion de projet, axé sur la mise en avant des ODD. Un étudiant a noté : « J'ai découvert que la conservation peut être un point de rencontre entre l'éducation et l'art » (P11). Cette présentation partage des perspectives interdisciplinaires et internationales sur l'élaboration et la mise en œuvre du programme, y compris les facteurs technologiques, pratiques et éthiques, ainsi que sur la transférabilité de la méthodologie à travers différents contextes disciplinaires.

Flash talks

SILVIA CARRASQUERO

Musée de La Plata, Faculté des sciences naturelles et musée, Université nationale de La Plata, Argentine

scarras@fcnym.unlp.edu.ar

La gestion des collections géologiques du Musée de La Plata, en Argentine, comme vecteur d'apprentissage en matière de durabilité sociale des ressources naturelles

Cette présentation décrit un cours intitulé « Gestion des collections géologiques dans un musée », dispensé à la Faculté des sciences naturelles et au musée de l'Université nationale de La Plata, en Argentine, à l'intention des étudiants en dernière année des programmes de géologie et de paléontologie. Ce cours initie les étudiants à la conservation des collections géologiques. L'établissement regroupe la faculté et le Musée des sciences naturelles (Museo de La Plata) et compte environ 3 000 étudiants de premier cycle. Les collections du musée comptent quelque 3 750 000 objets liés à la biologie, à la géologie, à la paléontologie, à l'archéologie et à l'ethnographie. Lorsqu'ils effectuent des sorties pédagogiques dans le cadre de leurs études, les étudiants collectent généralement des roches, des minéraux et parfois des fossiles. Ces activités visent généralement à conserver un souvenir de cette sortie, mais certains enseignants ne leur expliquent pas comment préserver ces échantillons ; au fil du temps, les étudiants finissent par les jeter, les laisser à l'abandon dans les couloirs ou les conserver sans les identifier correctement. Le cours dispensé par l'auteur, outre l'apprentissage de la conservation des collections, vise à mener une réflexion sur le prélèvement inutile d'échantillons, afin de contribuer à la durabilité des ressources naturelles, une durabilité académique qui se transforme en durabilité sociale, en veillant à ce que les étudiants transmettent ces connaissances à leur entourage.

MATHILDE CONTRERAS LATORRE

Université Libre de Bruxelles, Belgique

mathilde.contreras.latorre@ulb.be

Des instruments de laboratoire aux collections patrimoniales

Au sein des universités, de nombreux instruments scientifiques restent dispersés dans les laboratoires, souvent méconnus en tant que patrimoine culturel et exclus des stratégies institutionnelles de développement durable. Cette présentation expose un projet pilote en cours à l'École polytechnique de Bruxelles (ULB), qui vise à transformer ces objets invisibles en collections structurées et en ressources partagées. Lancée dans le cadre d'un déménagement de laboratoires, cette initiative développe un cadre méthodologique pour la préservation des instruments scientifiques reposant sur quatre étapes : sélection, identification, conservation et valorisation. Une attention particulière est accordée à la mise en place d'un système d'inventaire adaptable intégrant des métadonnées spécifiques aux objets scientifiques et techniques, ainsi que des processus de classification et de documentation. Cette approche vise à relever un défi central : comment attribuer une valeur patrimoniale à des objets qui n'étaient pas initialement

destinés à un contexte muséal. Le projet a déjà recensé plus de 300 instruments (datant approximativement de 1850 à 1990), révélant ainsi la richesse de ce patrimoine largement méconnu. Il explore également diverses façons de valoriser ces collections, notamment en les rendant accessibles en ligne, en concevant des expositions physiques et virtuelles, et en développant des actions de sensibilisation adaptées aux milieux scientifiques. En privilégiant la réutilisation plutôt que la mise au rebut et en prolongeant le cycle de vie des instruments, le projet s'inscrit dans un effort plus large visant à favoriser des pratiques matérielles plus responsables au sein de l'université. De plus, en repositionnant les objets de laboratoire en tant que ressources éducatives et culturelles, cette initiative soutient des formes d'apprentissage actives et interdisciplinaires, contribue à la préservation du patrimoine scientifique et ouvre des perspectives pour une meilleure intégration de ces collections dans les missions de l'université

ELENA CORRADINI¹ & ANGELO MARCELLO TARANTINO^{1, 2}

¹ *Université de Modène et Reggio d'Émilie, Italie*

² *Département de génie civil, Université de Saint-Marin, Saint-Marin*

elena.corradini@unimore.it

Entre patrimoine matériel et immatériel : identité et histoire de l'Université de Modène et de Reggio d'Émilie

L'importance du patrimoine immatériel des universités, essentiel pour renouer avec les communautés auxquelles elles appartiennent et qu'elles représentent, revêt une importance encore plus grande lorsque leur histoire s'étend sur plusieurs siècles, comme c'est le cas de l'Université de Modène, qui a célébré l'année dernière le 850^e anniversaire de sa fondation. L'étude de l'histoire de l'Université de Modène, à commencer par celle de la faculté d'ingénierie — dont les origines remontent au XVIII^e siècle —, grâce à un examen minutieux des documents conservés dans les archives municipales, les bibliothèques et le musée civique local, a permis de tisser un réseau important de liens non seulement entre les institutions culturelles de Modène, mais aussi avec un patrimoine matériel significatif, à savoir les portraits des recteurs qui ont façonné le développement de l'université. L'université possède 25 de ces portraits, réalisés par des peintres modénais et italiens de renom, grâce auxquels il est possible de retracer plus de 160 ans d'histoire, de 1859 à nos jours. La mise en valeur de ces portraits au sein d'une galerie permet de réinterpréter et de raconter — à travers des initiatives durables s'adressant tant aux étudiants qu'à un public plus large — l'histoire de leurs activités, liée au développement durable de l'Université de Modène à partir de 1859, une année hautement significative pour toute l'Italie. À partir de cette année-là, les universités ne dépendaient plus des gouvernements des différents États (dans le cas de Modène, le duché d'Este), puisqu'à la suite d'un décret du 13 novembre 1859 (n° 3725) du ministre Gabrio Casati (1798–1873), elles devinrent des institutions du Royaume d'Italie dotées de structures et de systèmes éducatifs uniformes. Il est important de faire connaître — à travers les portraits encore peu connus des recteurs — l'histoire de leur gestion de l'université et de son développement considérable, en organisant diverses initiatives,

destinées en particulier à la communauté de Modène, en collaboration avec les institutions culturelles locales. L'histoire de leur gestion, que l'on peut reconstituer grâce à une documentation minutieuse, s'inscrit à la croisée de l'histoire italienne et de l'histoire locale, reflétant le développement continu de l'université, qui a influencé la structure de la ville — non seulement dans le centre historique, à travers la rénovation et l'utilisation des bâtiments historiques les plus importants qui abritent également des collections muséales, mais aussi en matière d'urbanisme, avec la création de vastes campus dans la zone ouest adjacente au centre historique pour accueillir des salles de cours, des bureaux, des ateliers et des laboratoires.

NICOLE CRAWFORD

Musée d'art de l'Université du Wyoming, Laramie, Wyoming, États-Unis d'Amérique

Nicole.Crawford@uwyo.edu

Financer l'avenir : le leadership des musées universitaires, la philanthropie et le travail sur la durabilité

Alors que les universités sont de plus en plus appelées à faire progresser l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable, les musées universitaires sont confrontés à un défi majeur : comment maintenir une programmation ambitieuse et ancrée dans la communauté tout en s'adaptant à un contexte financier en constante évolution ? Cette présentation soutient que la collecte de fonds n'est pas accessoire à ce travail, mais qu'elle en est au contraire au cœur. Lorsqu'elle s'aligne sur la mission de l'institution et son impact sur le public, la philanthropie devient un outil stratégique pour faire progresser les objectifs de développement durable (ODD). S'appuyant sur l'expérience de la direction du musée d'art de l'université du Wyoming, aux États-Unis, cette étude de cas examine comment les pratiques de collecte de fonds peuvent être repensées comme une forme d'engagement public et de pérennité institutionnelle. Au sein d'une université publique ayant pour mission de servir l'ensemble de l'État, le musée a développé un modèle de financement diversifié, passant d'une dépendance de plus de 60 % vis-à-vis du soutien universitaire à environ 29 %, grâce à un financement privé et issu de partenariats élargi qui permet une plus grande agilité institutionnelle et une meilleure réactivité programmatique. Cette évolution a favorisé un accès élargi à l'éducation artistique, à des actions de sensibilisation à l'échelle de l'État et à une programmation interdisciplinaire. En tant qu'entité interdisciplinaire ouverte au public, le musée universitaire occupe une position unique pour mobiliser des partenaires externes, entretenir des relations avec les donateurs et aligner les investissements philanthropiques sur un impact tant académique que communautaire, d'une manière qui dépasse les structures départementales universitaires traditionnelles. Grâce à un engagement ciblé des donateurs, à la mobilisation du conseil d'administration et à une communication axée sur la mission, la collecte de fonds a été directement liée à des initiatives s'inscrivant dans le cadre des ODD 4 (Éducation de qualité), 10 (Réduction des inégalités), 11 (Villes et communautés durables) et 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs). Des programmes tels que les actions de sensibilisation itinérantes à l'échelle de l'État, les initiatives pédagogiques fondées sur des objets et les projets d'expositions contemporaines démontrent comment un soutien financier peut être mobilisé pour étendre la portée du musée au-delà du campus et vers des contextes publics plus larges. En recadrant la collecte de fonds comme une fonction de direction

essentielle au sein du travail sur le développement durable, cette présentation propose un modèle permettant aux musées universitaires de construire des écosystèmes financiers résilients tout en renforçant leur contribution aux ODD. Elle soutient que la philanthropie, lorsqu'elle est stratégiquement alignée sur la mission et la communauté, n'est pas simplement un moyen de soutien, mais un mécanisme essentiel pour générer un impact culturel et social à long terme.

ANA ISABEL DÍAZ-PLAZA VARÓN

Musée des arts et traditions populaires, Université autonome de Madrid, Espagne

anaisabel.diazplaza@uam.es

Des objets aux modes de perception : les musées universitaires comme médiateurs du développement durable

Cette contribution explore la manière dont les musées universitaires peuvent soutenir le développement durable en façonnant de nouvelles façons d'aborder les collections et le savoir. La durabilité dans les musées est souvent abordée sous l'angle des stratégies institutionnelles ou des pratiques environnementales. Cette proposition offre une perspective complémentaire : la durabilité est également ancrée dans la manière dont le sens est produit. Les musées universitaires ne se contentent pas d'exposer des objets ; ils façonnent activement la manière dont ces objets sont compris et valorisés. De ce point de vue, la durabilité est liée aux « façons de voir » que les musées génèrent, car celles-ci influencent la manière dont les objets — et les savoirs qu'ils incarnent — sont perçus par des publics divers. S'appuyant sur des approches anthropologiques, cette présentation examine comment les objets ethnographiques peuvent être exposés de manière à les ouvrir à l'interprétation. Plutôt que de les présenter comme des représentations figées de la tradition, les stratégies d'exposition et de médiation peuvent inviter les visiteurs à remettre en question les catégories établies, à réfléchir à la manière dont le savoir se construit et à s'engager plus activement avec ce qu'ils voient. La présentation s'appuie sur des expériences récentes menées au Museo de Artes y Tradiciones Populares (Université autonome de Madrid), où la conception des expositions et les programmes publics ont exploré des formats encourageant le dialogue et les interprétations multiples, faisant ainsi évoluer le rôle du visiteur d'observateur passif à participant actif. De cette manière, les musées universitaires peuvent contribuer aux objectifs de développement durable — en particulier l'ODD 4 (Éducation de qualité) et l'ODD 11 (Villes et communautés durables) — en favorisant la pensée critique et un engagement significatif envers le patrimoine culturel. La durabilité est ainsi comprise non seulement en termes opérationnels, mais aussi comme une pratique interprétative et épistémologique.

WALAA SALAH EL SAGHIR & FATHIA GABER EBRAHIM ESA

*Centre d'archéologie maritime et du patrimoine culturel subaquatique, Faculté des lettres,
Université d'Alexandrie, Égypte*

fathia.gaber@alexu.edu.eg

Musées éducatifs intelligents et durables : une exposition virtuelle repensée pour le Musée éducatif des antiquités de l'Université d'Alexandrie

Les musées universitaires constituent des environnements éducatifs dynamiques qui contribuent à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD), notamment en matière de conservation du patrimoine, d'éducation et d'engagement communautaire. Cependant, de nombreux musées universitaires éducatifs s'appuient encore sur des pratiques d'exposition traditionnelles qui limitent l'interaction, réduisent l'engagement des visiteurs et exposent les objets archéologiques aux risques liés à une présentation physique directe. Le Musée pédagogique des antiquités de la Faculté des lettres de l'Université d'Alexandrie illustre parfaitement ces défis, notamment une efficacité limitée des expositions, une documentation insuffisante des collections, une application insuffisante des normes de conservation et un accès restreint au public, autant de facteurs qui limitent son impact pédagogique et sociétal. Cette étude propose un modèle de musée pédagogique intelligent et durable à travers la refonte du scénario d'exposition et des vitrines de la section grecque et romaine du musée. En adoptant une approche méthodologique appliquée, cette recherche reformule le scénario d'exposition à l'aide d'un cadre thématique et développe des unités de présentation « intelligentes » intégrant une documentation numérique en trois dimensions et des technologies visuelles interactives. Cette intégration améliore la qualité de la présentation et enrichit l'expérience d'apprentissage au musée. L'étude présente un modèle concret illustrant la transition potentielle vers des musées intelligents et durables grâce à la création d'un environnement d'expositions interactives intégrant les dimensions pédagogiques et technologiques. Le modèle proposé améliore l'expérience des visiteurs, favorise l'apprentissage non traditionnel, permet un accès numérique au-delà de l'espace physique et réduit la dépendance vis-à-vis des ressources matérielles, contribuant ainsi à la durabilité environnementale, à la préservation du patrimoine culturel, au développement durable des villes et des communautés, ainsi qu'aux objectifs de lutte contre le changement climatique. Il met également en évidence la capacité des musées universitaires à évoluer vers des plateformes éducatives flexibles qui contribuent activement au développement durable.

PATTI WOOD FINKLE

Musée des sciences de la Terre et des minéraux et galerie d'art de l'Université Penn State, États-Unis

pwf5120@psu.edu

Décoloniser le musée universitaire : travailler avec les étudiants pour ouvrir la voie

Le Musée des sciences de la Terre et des minéraux et la Galerie d'art de l'Université d'État de Pennsylvanie vient de fêter son 130e anniversaire. À l'instar de nombreux autres petits musées de géologie, nous n'avions pas pris conscience du caractère problématique de nos anciennes pratiques de collecte, car « nous ne collectons que des roches ». Cependant, même ces « roches » peuvent avoir un passé problématique qu'il convient de démêler et de raconter afin que nos visiteurs et nos étudiants puissent mieux comprendre l'impact des pratiques coloniales et de l'héritage colonial sur le monde d'aujourd'hui. En nous penchant sur notre passé, nous espérons offrir aux étudiants une voie plus claire pour briser ces cycles en devenant des chercheurs actifs dans leurs propres domaines scientifiques. Au cours du semestre de printemps 2026, le personnel du musée a dispensé le cours « Décoloniser le musée universitaire » à divers étudiants en sciences de l'EMS College, notamment des étudiants en géosciences, en géographie, en science des matériaux, ainsi qu'en extraction d'énergie et en finance. Ce cours a été créé dans l'espoir que le musée puisse fournir à ces étudiants les outils et les connaissances dont ils auront besoin au cours de leur carrière pour briser le cycle des répercussions coloniales, telles que la science du parachutisme, et également leur demander de nous aider à entamer le processus de décolonisation de la collection du musée en identifiant et en signalant les domaines sur lesquels nous devons nous pencher. Le cours a examiné à la fois l'impact mondial de la colonisation et les efforts actuels des musées universitaires pour faire face à ce passé et travailler avec les peuples autochtones et les communautés autochtones afin d'aller de l'avant. Nous avons pu donner à ces étudiants les bases nécessaires pour devenir de meilleurs gestionnaires scientifiques, tout en présentant les objectifs de développement durable à un large éventail de filières, dont beaucoup n'y avaient jamais été exposées de manière significative. Les enseignements tirés comprennent les retours d'expérience des étudiants ainsi que leurs présentations finales sur les points de départ du musée pour son propre parcours.

PATTI WOOD FINKLE

Musée des sciences de la Terre et des minéraux et galerie d'art de l'université Penn State, États-Unis

pwf5120@psu.edu

Analyse destructive des collections muséales non organiques

Partout dans le monde, des chercheurs universitaires recherchent de nouvelles méthodes pour analyser les matériaux inorganiques à la recherche d'éléments de terres rares ou à d'autres fins de recherche. Certaines de ces méthodes sont destructives, d'autres non. Les demandes

d'analyses non destructives sont généralement acceptées, mais comment les musées universitaires gèrent-ils les demandes d'analyses destructives ? Le Musée des sciences de la Terre et des minéraux et la Galerie d'art sont confrontés à ces questions alors que nous prenons en charge les collections historiques du département, qui contiennent des spécimens holotypes, et que nous réalisons un inventaire de nos propres collections afin de créer un portail de données accessible au public. Les demandes de recherche émanant du corps enseignant et des étudiants, tant de premier cycle que de troisième cycle, sont en augmentation à mesure que les collections gagnent en visibilité et deviennent plus accessibles à la communauté universitaire. Au cours de cette présentation « Flash Talk », nous aborderons notre nouveau processus de traitement des demandes d'analyses destructives et examinerons les enseignements tirés des premiers cas tests, tout en cherchant à trouver un équilibre entre la recherche et la préservation des collections. Grâce à un accès accru à la collection, nous espérons contribuer aux ODD 4, 5 et 9, alors que le collège et l'université s'efforcent de découvrir de nouvelles façons d'accéder aux ressources minérales essentielles et de les recycler.

PIETRO GRAZIANO

Scuola Superiore Meridionale, Naples, Italie

pie.graziano04@gmail.com

De l'éducation à l'exposition : le développement durable et la galerie de l'Académie des Beaux-Arts à Naples

Cet présentation s'inscrit directement dans le cadre établi par l'ICOM-UMAC en analysant le cas de la *Galleria dell'Accademia di Napoli* (GAN), un exemple paradigmatique en Europe du Sud illustrant comment un musée d'art universitaire (d'arts plastiques) peut incarner et faire progresser cette démarche à travers de multiples dimensions de la durabilité. Fondée en 1891, lorsque le peintre Filippo Palizzi — alors président de *l'Istituto di Belle Arti di Napoli* — transforma la collection existante de l'institution — typique d'une école des beaux-arts où les étudiants devaient apprendre l'art à partir d'exemples — en une galerie permanente d'art modern. Elle atteignit son apogée en 1896, lorsque Palizzi fit don à la galerie naissante de ses propres œuvres ainsi que de celles de ses frères Giuseppe, Nicola et Francesco Paolo, ainsi que celles d'un groupe d'artistes français. Par cet acte de générosité institutionnelle, Palizzi a cédé à l'Académie une part importante d'œuvres inachevées, destinées à l'étude du processus de création, ce don étant avant tout à vocation pédagogique. La GAN incarne plusieurs principes interdépendants du développement durable. Elle fonctionne comme un lieu de transmission intergénérationnelle des savoirs, mobilisant l'École de restauration de l'institution dans des travaux de conservation actifs sous la supervision des services du patrimoine public — un modèle en lien direct avec l'ODD 9. Il poursuit la durabilité sociale en renforçant la représentation des femmes artistes et en élargissant l'accès du public à une collection longtemps restée inaccessible, contribuant ainsi à l'ODD 10. Sa collection s'est constituée grâce à une longue tradition de prêts, de dons et de collaboration interinstitutionnelle, incarnant le type de gouvernance participative du patrimoine que l'UMAC identifie comme essentiel au rôle des musées universitaires au sein des communautés qu'ils servent. L'histoire du GAN invite ainsi à une réflexion plus large sur le rôle

stratégique que les musées universitaires peuvent jouer dans des écosystèmes culturels durables : non pas en tant que dépôts périphériques, mais en tant que laboratoires actifs — pour reprendre les termes de la vision récente de l'institution elle-même — de recherche, de documentation et de culture civique, capables de faire le lien entre mémoire et innovation au service d'une société plus équitable et plus résiliente.

IFIGENIA KARYOTI¹ ET OLYMPIA ZIANNI²

¹Musée des sciences et des technologies, Université nationale et kapodistrienne d'Athènes, Grèce

²École primaire n° 2, Pefki, Attique, Grèce

ifikar@uoa.gr

Des expositions des musées des sciences et des technologies à l'engagement du public pour un avenir durable

Les musées universitaires jouent le rôle d'intermédiaires modernes entre les connaissances scientifiques et la société, contribuant activement à la promotion des objectifs de développement durable (ODD) par le biais de l'éducation et de l'engagement du public. Cette présentation examine le rôle du Musée des sciences et des technologies (MST) de l'Université nationale et kapodistrienne d'Athènes (NKUA) dans l'éducation informelle afin de mettre en lumière les progrès continus de la science et l'évolution de la technologie et de ses applications, ainsi que de favoriser la compréhension des défis environnementaux contemporains, grâce à des collaborations expérientielles avec les scolaires et les universitaires. Grâce à l'utilisation pédagogique de ses collections, le musée établit un lien entre les principes scientifiques fondamentaux et les enjeux de la durabilité. Cela inclut, par exemple, la réalisation d'expériences pratiques en petits groupes, en suivant les étapes méthodologiques de la recherche scientifique à l'aide de fiches de travail et d'instruments de mesure des grandeurs électriques, axées sur la compréhension de la consommation d'énergie et de l'efficacité énergétique, et abordant ainsi des objectifs de développement durable pertinents. Il est également recommandé d'utiliser des montages expérimentaux similaires liés à la pression atmosphérique et aux phénomènes physiques afin de relier les connaissances scientifiques aux enjeux du changement climatique et de l'équilibre environnemental. Le caractère unique du MST réside dans son double rôle : à la fois partie intégrante de notre patrimoine historique et culturel, et institution dédiée à la recherche et à l'éducation, permettant la transformation et l'application des connaissances scientifiques en opportunités d'apprentissage expérientiel. Le recours à la narration numérique et aux applications interactives renforce l'engagement des visiteurs, facilitant la réinterprétation des expositions et leur lien avec les objectifs de développement durable.

GYEONGEUN KIM ET SHINWON AHN

Musée de l'Université de Hanyang, Séoul, Corée du Sud

gekim135@gmail.com

L'Académie du musée de Hanyang : une série de conférences publiques pour l'apprentissage tout au long de la vie et l'engagement communautaire au sein d'un musée universitaire

Le musée de l'Université de Hanyang développe des initiatives éducatives en lien avec les ODD, notamment les objectifs « Éducation de qualité » et « Villes et communautés durables ». Cette étude se concentre sur la « Hanyang Museum Academy », un cycle de conférences publiques qui fait le lien entre l'université et la communauté locale, illustrant ainsi comment un musée universitaire peut servir d'espace dédié à l'éducation au développement durable. La « Hanyang Museum Academy » est un cycle très populaire de conférences publiques qui existe depuis neuf ans et offre des opportunités d'apprentissage tout au long de la vie structurées et accessibles. Ouvert aux membres de l'université et aux habitants de la région, ce cycle de conférences favorise un environnement éducatif inclusif en mobilisant des publics issus de divers horizons, avec une participation particulièrement active des seniors. Grâce à un apprentissage continu qui encourage la réflexivité, le dialogue et le partage des connaissances, l'Académie contribue à une éducation tout au long de la vie inclusive et équitable (ODD 4). Le programme se déroule deux fois par an, à raison de neuf conférences par session. Son programme reflète à la fois l'identité institutionnelle et le contexte local ; il a débuté par des conférences sur l'histoire de Séoul — historiquement connue sous le nom de « Hanyang », nom utilisé du XIV^e au XIX^e siècle —, mettant ainsi initialement l'accent sur le développement historique de la ville en lien avec le nom de l'université. Il s'est depuis élargi pour inclure les études urbaines, l'histoire de l'art et de la culture, les humanités médicales et des thèmes interdisciplinaires. En 2026, le programme revient sur Séoul au XX^e siècle. La première partie examine les infrastructures urbaines, tandis que la seconde explore la vie quotidienne des citoyens. Cette structure renforce l'identité locale et approfondit la compréhension de l'environnement urbain et des dynamiques communautaires (ODD 11). Il est important de noter que le programme répond également aux défis posés par le vieillissement de la société sud-coréenne. Compte tenu du fait que de nombreux participants sont des seniors, il sert de plateforme de conférences publiques pour l'apprentissage tout au long de la vie, favorisant la stimulation intellectuelle, les interactions sociales et le bien-être mental. Ce faisant, le programme contribue à la durabilité sociale tout en renforçant l'éducation inclusive et l'apprentissage communautaire, et en soutenant la bonne santé et le bien-être (ODD 3), en particulier dans le contexte d'une société vieillissante. Ce étude de cas met en évidence la manière dont un musée universitaire peut répondre aux besoins d'une population vieillissante tout en favorisant un lien durable entre l'éducation et les communautés locales.

VALERIE INNELA MAIERS

École des beaux-arts et des sciences humaines du Casper College, Wyoming, États-Unis

valerie.innellamaiers@caspercollege.edu

Repenser le patrimoine régional : une conservation durable

En puisant dans le savoir générationnel ancré dans notre patrimoine du Wyoming, l'équipe de conservation des galeries, bibliothèques, archives et musées (GLAM) met actuellement en place une exposition qui met en lumière les liens essentiels au sein de nos collections afin de permettre aux étudiants de l'université de mener une réflexion sur « l'Ouest ». Cette nouvelle exposition documente un patrimoine régional unique où convergent l'écologie, les ressources naturelles, l'art et l'économie. L'espace d'exposition dépassera le format habituel pour inclure la serre du campus et une collection d'herbiers d'importance régionale, situant ainsi notre histoire des sciences naturelles – une archive vivante – aux côtés des collections d'art traditionnel et d'archives. L'exploration de récits historiques parallèlement à des spécimens biologiques et géologiques invitera les étudiants à se considérer comme faisant partie d'une histoire écologique continue et intergénérationnelle. Des expositions satellites supplémentaires décentraliseront le récit communément admis, en mettant en avant les recherches des étudiants et les travaux d'historiens locaux, avec des thèmes tels que les spectaculaires « guerres des os » du début du XXe siècle, lorsque les fossiles découverts dans le Wyoming ont suscité un immense intérêt du public pour les dinosaures. Ce modèle collaboratif démontre que la durabilité ne concerne pas seulement l'avenir, mais aussi la manière dont nous préservons notre patrimoine en lien avec le présent des parties prenantes.

SPYRIDOULA PYRPYLI

Département d'histoire et d'archéologie de l'Université de Patras, Grèce

spyrpyli@upatras.gr

Les 17 ODD : un outil puissant pour promouvoir la décolonisation scientifique des collections d'histoire naturelle des musées universitaires. Étude de cas : le matériel de Pikermian et le Musée physiographique de l'Université d'Athènes au XIXe siècle

Les coûts humains, environnementaux et épistémologiques liés à la constitution de collections d'histoire naturelle dans un contexte colonial constituent une question que les musées universitaires d'histoire naturelle devraient examiner en identifiant les indices potentiels de déséquilibres de pouvoir ou de violence dans les pratiques passées. Le concept contemporain de décolonisation de la science s'inscrit dans cette perspective, en remettant en question les inégalités historiquement façonnées dans la production et la circulation des connaissances. Le cas du matériel issu des célèbres fouilles du XIXe siècle à Pikermi (Attique, Grèce) constitue un exemple pertinent et particulièrement intéressant d'exploitation et de diffusion scientifiques inégalitaires du patrimoine naturel. La Grèce a servi de site de fouilles, tandis que les institutions de pays plus puissants ont joué le rôle de centres principaux pour la classification et la publication

des découvertes. Ainsi, bien que la découverte des vestiges de Pikermi ait représenté le premier événement géologique majeur d'importance internationale dans la Grèce indépendante, une partie significative des découvertes a été exportée vers Paris, Munich, Berlin et Londres, puis dispersée parmi de nombreux musées d'histoire naturelle à l'étranger. Ce matériel aurait pourtant pu être attribué au Musée physiographique (d'histoire naturelle) de l'Université d'Athènes. Par conséquent, dans la Grèce du XIXe siècle, parallèlement aux pertes archéologiques bien documentées résultant des transferts coloniaux effectués par les puissances de l'époque pour enrichir leurs musées, on constate également des pertes de matériel d'histoire naturelle. L'objectif de cette présentation est de mettre en évidence l'importance, tant sur le plan éthique que scientifique, d'examiner, d'analyser de manière critique et de mener une réflexion sur l'histoire de la dispersion du matériel pikermien, à la lumière des 17 ODD. Il prend comme étude de cas le Musée physiographique de l'Université d'Athènes, qui a été privé de matériel qu'il aurait pu abriter si les pratiques coloniales de l'époque n'avaient pas été mises en œuvre. Le matériel pikermien révèle des inégalités structurelles caractéristiques de l'histoire de la science mondiale. Un examen critique de son histoire — exemple bien connu du colonialisme scientifique et de la concentration du pouvoir scientifique dans certains centres européens — à travers le prisme des 17 ODD peut contribuer à une meilleure compréhension des approches contemporaines de la décolonisation de la science et de l'éthique muséale liées à la constitution et à la gestion des collections des musées universitaires. Ces approches contemporaines renforcent le rôle des musées universitaires en tant qu'acteurs actifs de la justice scientifique et de la responsabilité institutionnelle, non pas par des revendications simplistes de restitution, mais plutôt par des approches éthiques nuancées qui favorisent la collaboration, la co-conservation et la réunification numérique du matériel scientifique dispersé.

CELKA STRAUGHN

Spencer Museum of Art, Université du Kansas, États-Unis

straughn@ku.edu

Les musées face au changement climatique : approches pédagogiques des musées universitaires

Comment les musées réagissent-ils aux changements climatiques et élaborent-ils des stratégies de résilience ? Cette question est au cœur d'un séminaire axé sur les musées qui explore les approches locales et mondiales adoptées par ces derniers en matière de sensibilisation au climat, d'adaptabilité, de plaidoyer et d'action. Les cours comprennent des visites sur place dans les musées du campus et d'autres organisations culturelles. Les thèmes abordés sont notamment : les définitions des musées et la durabilité ; les concepts et pratiques de conservation ; le changement climatique, les collections et le patrimoine culturel ; les politiques environnementales ; les initiatives muséales ; les musées d'histoire naturelle et la recherche climatique ; les perspectives autochtones ; et le bien-être climatique. Les étudiants découvrent les rôles et les responsabilités des musées, leur fonction de pôles fédérateurs au sein de la

communauté pour sensibiliser et inciter à l'action, la narration et la communication, les infrastructures et les pratiques opérationnelles, ainsi que les adaptations visant à réduire l'empreinte carbone, entre autres. Pour les étudiants, les principaux enseignements ont porté sur : le rôle des musées dans la sensibilisation et la défense des enjeux environnementaux mondiaux ; les musées en tant que centres communautaires et espaces sûrs lors d'événements climatiques ; les moyens mis en œuvre par les musées pour rendre les impacts climatiques compréhensibles et émotionnellement marquants pour le public. Si ce cours constitue une stratégie visant à sensibiliser de petits groupes d'étudiants universitaires aux enjeux et défis du développement durable – dans l'espoir qu'ils continuent à approfondir et à mettre en pratique leurs acquis –, il contribue également à l'apprentissage, à la réflexion et à l'action des différents musées universitaires impliqués, en soulevant des questions communes et en envisageant des stratégies partagées pour l'avenir. Cette présentation propose une réflexion sur l'impact de ce cours ainsi que sur d'autres approches pédagogiques muséales, notamment une série de séminaires de premier cycle axés sur les objectifs de développement durable des Nations unies, afin d'examiner comment les musées universitaires agissent en tant qu'acteurs renforçant le rôle des universités en faveur du développement durable.

AYUMI TERADA

Intermediatheque, Musée universitaire, Université de Tokyo, Japon

terada@um.u-tokyo.ac.jp

Visualisation de la nature et transmission à long terme des connaissances : approches artistiques et scientifiques des collections universitaires

Les universités conservent des collections variées réparties entre différents départements, notamment dans les musées, les laboratoires et les instituts de recherche, qui incarnent des processus à long terme d'observation, d'archivage et de compréhension du monde naturel. Ces documents ne constituent pas seulement des archives scientifiques, mais reflètent également des pratiques historiques et culturelles de visualisation de la nature. Cette présentation explore la manière dont les collections universitaires peuvent être réinterprétées à travers une perspective « art-science » qui relie l'observation scientifique à l'analyse visuelle et culturelle. Elle se concentre sur « Dynamic Earth » (titre provisoire), un projet d'exposition actuellement en cours d'élaboration à l'Intermediatheque, au Musée de l'Université de Tokyo (UMUT), qui s'appuie sur des documents historiques liés aux études sismiques et volcaniques, notamment des photographies, des illustrations et des courbes sismiques. En présentant ces documents dans le cadre d'un musée universitaire, le projet examine comment les archives scientifiques peuvent être appréhendées à la fois comme une histoire naturelle et une histoire culturelle. Cette approche met en évidence le rôle de la représentation visuelle dans la production et la transmission du savoir, en particulier en ce qui concerne la compréhension à long terme des phénomènes naturels et la sensibilisation aux catastrophes. À travers ce cas d'étude, la présentation propose une réflexion sur le rôle des musées universitaires dans la préservation et

la production renouvelée du savoir au-delà des frontières disciplinaires, en soulignant leur potentiel en tant qu'espaces d'apprentissage interdisciplinaire et de transmission du savoir à long terme.

Posters

KARINA AULIA

Université de Glasgow, RU

karinamintahir.media@gmail.com

Ouvrir les réserves : le Centre d'étude des collections du musée Hunterian et le rôle des musées universitaires dans la promotion de l'éducation et du bien-être (ODD 3 et 4)

Les musées universitaires occupent une place de plus en plus importante dans le discours sur le développement durable en tant qu'acteurs institutionnels contribuant aux programmes éducatifs, sociaux et de bien-être. Ce poster examine de manière critique le Centre d'étude des collections du musée Hunterian à Kelvin Hall, à l'Université de Glasgow. En partant de cette étude de cas, il s'agit d'analyser comment les modèles de collections ouvertes contribuent aux Objectifs de développement durable (ODD) n° 3 (Santé et bien-être) et n° 4 (Éducation de qualité). Le Hunterian est au cœur de l'Université de Glasgow depuis 1807. En tant que musée public le plus ancien d'Écosse, ses collections couvrent les arts, les sciences et les sciences humaines, constituant ainsi une ressource culturelle et universitaire majeure. Le musée universitaire a développé le Centre d'étude des collections Hunterian, un espace spécialement conçu et situé au sein de Kelvin Hall, un lieu historique désormais réaménagé en centre d'excellence culturelle. Le Centre d'étude offre un accès structuré aux collections, aux expositions temporaires, à l'enseignement et à la recherche, en proposant des rendez-vous en présentiel aux étudiants, aux chercheurs et au grand public. Ce faisant, il positionne les collections à la fois comme une ressource académique et comme une infrastructure culturelle accessible. En lien avec l'ODD n° 4, cette étude explore la manière dont l'apprentissage par les objets et l'accès à la recherche sont facilités par des cadres institutionnels qui à la fois permettent et structurent les rencontres éducatives. Elle soutient que l'« ouverture » ne se résume pas à la simple disponibilité, mais constitue une infrastructure pédagogique organisée, intégrée aux systèmes d'enseignement supérieur. En lien avec l'ODD 3, le poster s'appuie sur les travaux de recherche consacrés au bien-être culturel et à l'« effet musée », en examinant comment des environnements de collections ouverts peuvent favoriser des expériences d'inclusion, de curiosité et de bien-être intellectuel, tout en remettant en question de manière critique la manière dont ces résultats sont définis, mesurés et répartis entre les différents groupes d'utilisateurs. S'appuyant sur l'expérience de l'auteure en tant qu'étudiante en muséologie à l'Université de Glasgow, ce poster examine comment le Centre d'études des collections du musée Hunterian (Hunterian Collections Study Centre) fonctionne comme un exemple de musée universitaire contribuant au développement durable grâce à des pratiques intégrées en matière d'éducation et de bien-être. En situant ce cas dans le cadres des ODD, ce poster contribue aux débats en muséologie sur la mobilisation des musées universitaires au sein des agendas mondiaux de développement durable, tout en interrogeant de manière critique les hypothèses qui sous-tendent leur rôle en tant qu'acteurs de la valeur sociale.

STEFANIA BAGELLA ET SIMONETTA BAGELLA

Université de Sassari, Italie

bagella@uniss.it

Les herbiers historiques, outils au service du développement durable : le cas de Sassari, en Sardaigne

De nos jours, les herbiers historiques constituent des ressources précieuses pour la documentation et la recherche, contribuant à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) et favorisant l'engagement du public sur les questions environnementales. Associés à des données floristiques historiques, ils fournissent des informations essentielles sur l'évolution de la biodiversité au fil du temps. C'est le cas de l'herbier historique Moris, qui fait partie des collections botaniques de l'université de Sassari. Cet herbier comprend des spécimens collectés par G.G. Moris au cours de la première moitié du XIXe siècle. Notre étude porte sur les changements environnementaux documentés à travers l'évolution de la flore d'une zone spécifique du nord-ouest de la Sardaigne, autour de la ville de Sassari, connue sous le nom de « Sassarese ». Nous avons comparé les données disponibles issues de l'herbier avec la flore actualisée de cette même zone. L'analyse confirme et renforce les résultats d'une étude antérieure, qui faisait état d'une liste d'espèces établie par G. Pitalis pour cette même zone. Au cours des dernières décennies, la région a connu d'importants changements en matière de biodiversité dus à l'évolution de l'occupation des sols et au changement climatique. Environ 60 % des espèces végétales (parentes sauvages des cultures) et 20 % des espèces des habitats d'eau douce ont disparu, tandis que plusieurs espèces exotiques ont été introduites au cours des deux derniers siècles. L'étude met en évidence l'impact de l'abandon des terres agricoles, de l'urbanisation et de la perte d'habitats sur le déclin des espèces. Ces résultats soulignent l'importance des données issues des herbiers historiques pour comprendre les tendances de la biodiversité et orienter les efforts de conservation et de restauration dans les paysages méditerranéens. Ils contribuent également à rendre l'action pour le climat plus concrète en rapprochant les citoyens de l'histoire environnementale et de la biodiversité.

MATILDE BIANCHI

Université de Gênes, Italie

matildebianchi.mb@gmail.com

Libérer le potentiel participatif : une étude sociométrique sur la découverte des musées et des sites du patrimoine culturel de l'Université de Padoue

Le paysage muséal actuel, axé sur la durabilité sociale et l'inclusion, reconnaît les musées universitaires comme des lieux clés pour la constitution de capital social. Cette mission a été réaffirmée par la conférence générale de l'ICOM à Dubaï en 2025 à travers la résolution n° 4, qui promeut l'autonomisation des jeunes comme moteur des ODD. Cet article présente un projet de recherche mené dans le cadre du programme de doctorat en humanités numériques de

l'université de Gênes, réalisé au Centre universitaire des musées de l'Université de Padoue entre janvier et juillet 2026. Cette recherche s'attache à combler le fossé entre l'excellence des collections universitaires et la participation des étudiants, en libérant le potentiel du public grâce à l'étude de la manière dont le patrimoine culturel devient une ressource pour l'identité et l'engagement. Le cadre méthodologique repose sur une enquête CAWI (en ligne avec interview en ligne) conçue pour le contexte universitaire de Padoue, ciblant les étudiants en licence et en master, avec un recrutement via la lettre d'information de l'université afin de garantir un échantillon représentatif dans toutes les disciplines. L'outil combine des questions fermées pour l'établissement de profils statistiques et des questions ouvertes permettant de saisir les nuances qualitatives des perceptions des étudiants. Cette intégration permet une évaluation holistique du public (NEMO 2024), intégrant des variables logistiques, informationnelles et comportementales et suivant l'approche d'Henry McGhie (2021), afin d'explorer les motivations sous-jacentes à l'engagement ou au désintérêt envers les musées et les sites du patrimoine culturel de l'université de Padoue. L'analyse des données, actuellement en cours, s'effectue à l'aide de RStudio entre juin et juillet 2026. La discussion porte sur la capacité du modèle à révéler le potentiel latent des interactions des étudiants, en fournissant des indicateurs pour une refonte plus inclusive de l'offre muséale. En fin de compte, l'étude montre comment la mesure numérique de l'audience peut transformer le patrimoine universitaire en un pôle de bien-être collectif, consolidant ainsi le rôle des musées universitaires en tant qu'acteurs clés du développement durable.

MARIA NEKTARIA BOURGOU¹, MARIA CHRISTOFORAKI¹, MICHALIS FITROS², VASILIKI PAKAKOSTA¹, KATERINA ZAVOGIANNI³, ANASTASIA DOXANAKI⁴ & GEORGIA FERMELI⁴

¹ *Université nationale et capodistrienne d'Athènes*

² *Musée géologique national de Grèce, Athènes, Grèce*

³ *Musée d'art cycladique, Athènes, Grèce*

⁴ *Département d'histoire et de philosophie des sciences, Université nationale et capodistrienne d'Athènes, Grèce*

nektariabourgou@gmail.com

“Devenez paléontologue le temps d'une journée” : un programme éducatif animé par des étudiants à l'intention des scolaires au Musée de géologie et de paléontologie de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes

La présente étude vise à mettre en lumière le contenu et la méthodologie de conception du programme éducatif « Devenez paléontologue le temps d'une journée », développé au Musée de géologie et de paléontologie de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes (NKUA). Ce programme s'adresse aux élèves de l'enseignement obligatoire et met particulièrement l'accent sur les liens entre la paléontologie et les objectifs de développement durable (ODD). L'étude s'articule autour de deux axes principaux. Le premier concerne le contenu du programme, qui s'appuie sur les collections du musée et s'organise en plusieurs étapes : (i) une introduction au

métier de paléontologue ; (ii) une familiarisation avec les échelles de temps géologiques, aboutissant à l'Holocène et mettant en évidence le changement climatique (ODD 13) ; (iii) exploration des enjeux environnementaux contemporains liés au changement climatique et à la conservation de la biodiversité à travers le prisme de la recherche paléontologique (ODD 14 et 15) ; et (iv) identification des principes éthiques régissant la recherche paléontologique, notamment en ce qui concerne la collecte, la gestion et la mise en valeur des fossiles en tant que composantes à part entière du patrimoine naturel et géologique. Le deuxième axe concerne la méthodologie de conception, qui a été élaborée par des étudiants de troisième cycle du programme interdépartemental de troisième cycle « Études muséales » de la NKUA dans le cadre de leur formation universitaire. Ce processus transforme l'élaboration du programme en un environnement d'apprentissage dynamique pour les futurs professionnels des musées, qui se familiarisent avec la méthodologie de conception de programmes éducatifs muséaux dans le contexte de la vulgarisation et de la communication des géosciences. L'innovation de cette initiative réside dans le double rôle du musée, à la fois en tant qu'environnement éducatif pour les étudiants universitaires et en tant qu'espace d'éducation non formelle pour la communauté scolaire, favorisant ainsi une éducation de qualité (ODD 4), les étudiants eux-mêmes jouant le rôle de médiateurs. De cette manière, le musée universitaire intervient à deux niveaux interdépendants pour promouvoir une éducation de qualité.

MAURICIO CANDIDO DA SILVA

Musée d'anatomie vétérinaire de l'Université de São Paulo, Brésil

maumal@usp.br

Universités, collections et musées au Brésil : établir de nouveaux paramètres et de nouvelles définitions

Quel est le profil des collections et des musées universitaires au Brésil ? Compte tenu de l'importance de la préservation et de la mise en valeur des collections universitaires, au service de l'enseignement, de la recherche et de la vulgarisation scientifique, cette étude s'articule autour de trois axes : 1) l'organisation des références ; 2) la collecte, la classification et la mise à disposition des données ; 3) la mise en place de la plateforme numérique du Réseau brésilien des collections et musées universitaires, un référentiel accessible comprenant quatre bases de données : a) les collections et musées universitaires, b) les personnes, c) les publications, d) les événements. Dans sa quête de nouveaux concepts et définitions, cette recherche a forgé le terme « noyau muséologique universitaire » pour désigner l'ensemble extrêmement varié des collections et musées universitaires. La recherche a également inventé la terminologie « Écosystème muséal » dans l'univers du patrimoine universitaire et dans le contexte de la plateforme numérique (<http://rbcmu.com.br/>), qui compte actuellement 686 collections et musées universitaires – auxquels il convient d'ajouter 32 planétariums et 185 herbiers dont les collections sont ouvertes au public, pour un total incroyable de 903 Noyaux muséologiques universitaires ! À cela s'ajoutent 624 personnes, 245 publications et 50 événements enregistrés.

La prochaine étape consistera à mettre en place les groupes de travail et à constituer un conseil représentatif.

COURTNEY CARTER

Association des musées et galeries universitaires (AAMG), États-Unis
courtneycarter95@gmail.com

Quand la passion côtoie la précarité : une analyse fondée sur les données du secteur des musées universitaires

Les musées, galeries et collections universitaires servent non seulement de pôles de recherche culturelle et d'apprentissage interdisciplinaire, mais aussi de lieux essentiels au développement professionnel au sein du secteur muséal. Comprendre les caractéristiques uniques du travail dans les musées universitaires est essentiel pour favoriser une main-d'œuvre solide et résiliente. Qu'est-ce qui définit l'expérience de travail dans un cadre universitaire ? Qu'est-ce qui est le plus apprécié dans le fait de faire partie d'un musée universitaire ? Quels sont les principaux espoirs et préoccupations pour l'ensemble du secteur ? Ce poster explore ces questions à travers une analyse fondée sur les données issues des retours d'expérience des membres recueillis par l'Association des musées et galeries universitaires (AAMG). S'appuyant sur les entretiens menés dans le cadre de la rubrique « Membre du mois » entre 2021 et 2026, elle examine le rôle que jouent les associations professionnelles dans le soutien aux professionnels des musées universitaires. Les résultats mettent en évidence comment un contexte commun peut renforcer les réseaux professionnels et favoriser la pérennité à long terme du secteur des musées universitaires.

CHIA-HSIN CHEN

Musée de l'Université nationale de Cheng Kung, Taïwan (R.O.C.)
chiahsin@mail.ncku.edu.tw

Les musées universitaires, moteurs du développement durable et de l'égalité des genres : l'initiative « Les femmes dans les STEM » du musée de l'Université nationale de Cheng Kung

À l'ère des mutations technologiques rapides, il est essentiel d'accroître la participation des femmes aux STEM pour assurer le développement durable. Pourtant, les femmes restent sous-représentées dans les STEM à Taïwan, ce qui reflète les stéréotypes de genre, le manque de modèles à suivre et un faible sentiment d'appartenance. En réponse au thème de l'UMAC 2026, ce poster présente le projet « Chasse au trésor sur le campus — Les femmes dans les STEM » du Musée de l'Université nationale de Cheng Kung (NCKU) ainsi que sa série phare, « STEM up ! — Notre forum technologique ». Depuis 2023, cette initiative a positionné le musée comme un « troisième espace » reliant le campus, les communautés et le grand public à travers la communication scientifique, le dialogue intergénérationnel, l'apprentissage pratique et la sensibilisation, tout en faisant progresser l'éducation de qualité (ODD 4), l'égalité entre les sexes

(ODD 5) et l'action pour le climat (ODD 13). Ce poster analyse 10 activités menées entre septembre 2024 et juin 2025, en s'appuyant sur 139 questionnaires valides et une fréquentation totale d'environ 250 personnes. Parmi les exemples représentatifs, citons « La cybersécurité à travers vos yeux », qui a remis en question les stéréotypes disciplinaires et de genre à travers des enjeux quotidiens de cybersécurité et des activités autour du code Morse ; « Au gré du vent et de la marée : un voyage à travers la lagune de Chigu en mutation », qui a encouragé la réflexion sur le changement climatique, la transition énergétique et la justice environnementale ; ainsi qu'un salon scientifique de sensibilisation à la station de Fangliao, qui a élargi l'accès à l'apprentissage des sciences et mis en avant des modèles féminins dans les STEM. Les résultats montrent que près de 70 % des participantes ont déclaré être davantage disposées à s'orienter vers des parcours liés aux STEM, tandis que le rapport hommes-femmes global est passé d'environ 1:3 (hommes : femmes) à 1:1. Ce projet démontre comment un musée universitaire peut servir de plateforme dynamique pour une éducation inclusive aux STEM, la communication scientifique et un engagement du public axé sur le développement durable.

YI CHEN CHEN

Musée de l'Université nationale Cheng Kung, Taïwan (R.O.C.)

laurenchen@gs.ncku.edu.tw

À l'approche du centenaire : la recherche sur l'histoire de l'université comme fondement de la pérennité institutionnelle

Ce poster présente la manière dont le musée de l'Université nationale de Cheng Kung (NCKU) met en œuvre une série d'initiatives stratégiques visant à transformer la recherche sur l'histoire de l'université en capital culturel au service de la pérennité de l'institution. En prévision du centenaire de la NCKU en 2031, le musée promeut systématiquement depuis 2022 la série « Histoire de l'université et histoire institutionnelle », qui comprend des séminaires universitaires et des ateliers d'écriture. La stratégie principale repose sur deux piliers : premièrement, la mise en place d'une plateforme académique par le biais de séminaires professionnels visant à approfondir la recherche fondamentale sur le patrimoine universitaire (ODD 4) ; deuxièmement, la réduction des obstacles à la participation grâce à des ateliers réguliers invitant les enseignants, les étudiants et les anciens élèves à co-construire une mémoire collective (ODD 17). Le poster illustrera l'évolution observée de 2022 à 2025, montrant comment des recherches historiques isolées ont donné naissance à un réseau de collaboration interdépartemental. Cette démarche met en évidence le rôle central des musées universitaires dans la transformation institutionnelle : non seulement en tant que gardiens du patrimoine du passé, mais aussi en tant qu'acteurs actifs dans la construction des fondements de l'identité et d'une gouvernance durable pour le prochain siècle de l'université, grâce à une production de connaissances institutionnalisées et à l'inclusion sociale.

CHIAN HUI CHEN

Musée de l'Université nationale de Cheng Kung, Taïwan (R.O.C.)

10804021@gs.ncku.edu.tw

**Une plateforme culturelle et éducative : co-création de la plateforme numérique d'expositions
« Settling on the Sandbar » — pratiques et réflexions de l'Université nationale de Cheng Kung**

La plateforme numérique d'expositions et de connaissances « Settling on the Sandbar — Le fort, la ville et les citoyens de Zeelandia à Formose au XVIIe siècle » est un projet développé par le musée de l'Université nationale de Cheng Kung (NCKU), avec le soutien du ministère de la Culture de Taïwan dans le cadre du programme technologique 5G 2023. La plateforme intègre les recherches de longue haleine menées sur le fort de Zeelandia par le professeur Huang En-yu du département d'architecture de la NCKU, transformant ainsi les résultats scientifiques en un environnement d'exposition virtuelle accessible. Adoptant une approche interdisciplinaire, le projet associe la recherche universitaire, la pratique curatoriale et le développement des technologies numériques. Coordonné par le musée de la NCKU, il met en place un processus collaboratif reliant les unités de recherche universitaires à la production numérique professionnelle, permettant ainsi de traduire les résultats de la recherche en contenus accessibles au grand public. Dans ce processus, le musée joue un rôle de médiateur clé, facilitant la transposition des connaissances, la construction d'un récit et la communication interdisciplinaire. Le projet s'inscrit dans le contexte plus large du 400e anniversaire de Tainan (2024–2025), revisitant le fort Zeelandia (aujourd'hui fort d'Anping) en tant que site majeur du développement de la ville au début de l'époque moderne. En se concentrant sur le paysage urbain côtier du XVIIe siècle, la plateforme explore de multiples dimensions, notamment les fortifications, le développement urbain, la vie quotidienne et les interactions interculturelles. Grâce à des techniques d'exposition virtuelles telles que les reconstructions en 3D, les comparaisons de cartes historiques et les interfaces interactives, les connaissances spécialisées sont présentées de manière plus concrète et captivante. En intégrant de multiples perspectives narratives, la plateforme permet aux utilisateurs de comprendre le développement historique de Tainan en tant que ville portuaire des débuts, dans les contextes plus larges de l'histoire maritime, des migrations et des échanges interculturels. Ce projet montre comment les musées universitaires peuvent dépasser leurs rôles traditionnels pour devenir des plateformes de collaboration interdisciplinaire, d'engagement du public et de diffusion des connaissances. En tant que ressource culturelle numérique en constante évolution, il contribue à la promotion d'une éducation accessible et d'un développement culturel durable.

LUCILLA FABRIZI¹, V. MOGGI CECCHI¹ & M. BENVENUTI^{2,3}

¹*Musée d'histoire naturelle « La Specola » – Réseau des musées universitaires, Université de Florence, Florence, Italie*

²*Département des sciences de la Terre, Université de Florence, 50121 Florence, Italie*

³*Institut des géosciences et des géoressources, Conseil national de la recherche, 56124 Pise, Italie*
lucilla.fabrizi@unifi.it

Le Musée d'histoire naturelle de Florence, un lieu de développement social avant la lettre : focus sur les collections litho-minéralogiques

Le Musée d'histoire naturelle de Florence trouve ses origines dans le Musée impérial et royal de physique et d'histoire naturelle, inauguré en 1775 en tant que premier musée d'histoire naturelle d'Europe ouvert au public. Cet événement a marqué un tournant culturel fondamental, scellant la transition entre des collections privées destinées au divertissement des souverains et un nouveau modèle orienté vers le développement scientifique et l'utilité publique. Commandé par le grand-duc de Toscane dans le but d'élever la culture du peuple par la science, le musée était conçu pour encourager l'apprentissage autonome chez ses visiteurs. En effet, les collections étaient organisées selon un parcours logique allant de la terre au ciel, intégrant les sciences de la Terre, la botanique, l'anatomie et l'astronomie — le tout soutenu par des descriptions innovantes des objets, des espaces dédiés à l'expérimentation et une bibliothèque annexe bien fournie (Contardi, 2009). En termes modernes, le concept de durabilité était lointain, mais certainement pas celui de développement social fondé sur l'apprentissage. Dans ce contexte, les collections minéralogiques ont toujours joué un rôle prépondérant. Au moment de son ouverture, le catalogue comptait déjà plus de 24 000 spécimens, définis de manière générique comme des « minéraux » à l'époque (mais comprenant également des roches et des fossiles), en grande partie transférés depuis la Tribuna des Offices afin de célébrer la magnificence de la nature. Au cours des années suivantes, de précieux objets glyptiques ayant appartenu à la famille Médicis et conservés auparavant aux Offices vinrent également enrichir la collection (Cipriani, 2011). Au fil du temps, le patrimoine s'est considérablement enrichi grâce à des acquisitions et des dons. De plus, les intenses campagnes d'étude menées sur l'île d'Elbe au XIX^e siècle ont permis au musée de constituer l'une des collections de minéraux de l'île d'Elbe les plus importantes et les plus vastes au monde (Tanelli & Poggi, 2012). En 2024, le musée a inauguré un nouvel agencement d'exposition visant à retrouver l'esprit de ses origines, en réunissant les collections litho-minéralogiques que l'histoire avait temporairement séparées de celles conservées à La Specola. Les nouvelles salles ne se limitent pas à aborder les thèmes classiques de la discipline, tels que la systématique minérale et les sciences planétaires, mais s'ouvrent résolument sur les enjeux contemporains. En effet, le parcours d'exposition offre de nouveaux éclairages et concepts importants sur des questions d'actualité, telles que l'exploitation minière en Italie et la répartition géopolitique des ressources et des minéraux critiques à l'échelle mondiale. Enfin, le musée continue d'être un pôle dynamique de recherche scientifique et historique. Pour ne citer que quelques exemples, des études récentes sur la collection de pierres taillées ont permis d'identifier l'origine géographique de certaines pierres précieuses et de reconnaître un modèle de diamant conservé historiquement aux Offices (Fabrizi et al., 2025). Parallèlement, des experts mènent une analyse systématique de la collection du XVIII^e siècle du naturaliste Giovanni

Targioni Tozzetti : un patrimoine d'environ 2 000 spécimens qui nous est parvenu pratiquement intact. Cette étude révèle non seulement des détails inédits sur le développement technologique et scientifique de la Toscane à cette époque, mais permettra également, prochainement, la mise en valeur et l'exposition au public de spécimens qui n'avaient jusqu'à présent jamais été publiés.

BEATRIZ DOMÉNECH GARCÍA¹ , LUIS SEMPERE² , CARMEN BACHILLER MARTÍN² & ANTONI COLOMINA²

¹ Institut universitaire de recherche en restauration du patrimoine, Université polytechnique de Valence, Espagne

² Université polytechnique de Valence, Espagne
beadomga@upv.es

Le musée universitaire, laboratoire social face à l'urgence climatique : sauvetage et conservation curative d'une collection historique de radios après la tempête DANA à Valence, en Espagne

Dans le contexte actuel de crise climatique, les musées universitaires s'imposent comme des infrastructures essentielles à la résilience et au développement durable. Cette proposition présente la réponse apportée par l'Universitat Politècnica de València (UPV) (Espagne) face aux conséquences de la DANA (dépression isolée en altitude) de Valence de 2024 sur une collection privée de radios historiques située dans la commune de Paiporta. Ce projet, mené par le Musée d'histoire des télécommunications « Vicente Miralles Segarra », illustre l'évolution du musée vers un « laboratoire social » capable de générer des réponses proactives aux catastrophes environnementales. La phase d'urgence s'est déroulée dans le cadre du programme « Premiers secours au patrimoine culturel » (ICCROM), mobilisant un réseau d'étudiants bénévoles qui a procédé au sauvetage de 124 postes de radio endommagés par la boue et l'humidité. À l'issue de cette phase de sauvetage et du don de la collection aux fonds du Musée des télécommunications, le service « Patrimoine et collections d'art » de l'UPV a pris en charge la gestion d'un processus complet de conservation-restauration. Actuellement, les travaux sont menés par une équipe interdisciplinaire composée de techniciens spécialisés, de stagiaires en conservation-restauration et d'ingénieurs en télécommunications. Cette synergie permet une intervention où la préservation de l'intégrité physique va de pair avec la restauration fonctionnelle — l'essence même du patrimoine technologique. Au-delà de l'aspect matériel, la restauration de ces radios constitue une action curative pour la société valencienne, symbolisant le dépassement de la catastrophe. Cette initiative réaffirme que les musées universitaires sont des institutions essentielles au service de la société, transformant le patrimoine en un outil de réparation, de mémoire et d'espoir collectif.

MARIA VICTORIA HERRERA

Galerie d'art de l'Ateneo, Manille, Philippines

mherrera@ateneo.edu

L'éducation aux valeurs par les arts : le partenariat entre la Galerie d'art de l'Ateneo et *Teach For the Philippines*

Aux Philippines, la visite de musées n'est pas pleinement intégrée aux activités et programmes scolaires en raison d'un manque de ressources. Même lorsqu'elle s'inscrit dans le cadre d'une sortie scolaire d'une journée, la visite du musée est précipitée afin de pouvoir inclure d'autres lieux. La Galerie d'art de l'Ateneo, un musée d'art moderne et contemporain rattaché à l'Université jésuite Ateneo de Manille, a conclu en 2018 un partenariat avec *Teach for the Philippines* afin d'offrir aux élèves des écoles publiques leur première expérience significative de visite de musée. En collaboration avec des enseignants bénévoles et des concepteurs de programmes scolaires, une visite d'une demi-journée (2 à 3 heures) au musée d'art de l'université permet une rencontre privilégiée avec l'art contemporain à travers le prisme de l'éducation aux valeurs et de l'intégration sociale. Depuis trois ans, des élèves des écoles publiques de la métropole de Manille, de la 3^e à la 6^e, découvrent des œuvres d'art en lien avec la vie quotidienne grâce à des discussions guidées et animées, des activités et des kits pédagogiques. Cette visite vise à encourager la réflexion sur la place de chacun dans le monde et sur la manière dont la collaboration avec les autres peut contribuer à un changement positif. Pendant la pandémie, ce programme a été adapté sous la forme de livrets pédagogiques, qui ont été distribués aux écoles partenaires de TFP à travers les Philippines. Ce partenariat entre les écoles publiques et des entités privées a bénéficié de subventions de la *Museum Foundation of the Philippines, Inc.*, dans le cadre de son engagement en faveur du développement d'une culture muséale

ANNA-ELINA HINTIKKA & JONNA TIMONEN

Université de Jyväskylä, Finlande

jonna.e.timonen@ju.fi

Vers une durabilité multidisciplinaire et multispécifique dans les musées

Pour faire face aux crises interdépendantes liées à l'environnement, aux inégalités et aux structures de pouvoir, les cadres conceptuels du bien-être planétaire et de la décolonisation peuvent constituer une base fondamentale pour la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). Ces cadres peuvent également servir à établir un dialogue entre les conceptions écologiques et socioculturelles de la durabilité. Les divergences disciplinaires autour du concept de durabilité peuvent générer des frictions au sein d'environnements multidisciplinaires tels que les musées universitaires, où se croisent des missions scientifiques, culturelles et éducatives. Un récent projet d'exposition multidisciplinaire au Musée de l'Université de Jyväskylä a mis en lumière ces divergences paradigmatiques dans la définition de pratiques muséales éthiquement

durables et a, par conséquent, stimulé un dialogue interdisciplinaire fructueux. Dans le cadre d'un projet en cours portant sur le patrimoine académique contesté, des étudiants en formation pédagogique ont été invités à co-organiser une exposition axée sur les spécimens naturels historiques — une collection située à la croisée des domaines de l'histoire culturelle et de l'histoire naturelle du musée. Ce faisant, le projet montre comment le travail collaboratif autour de collections contestées peut constituer un puissant outil pédagogique et éthique, suscitant une réflexion plus approfondie sur la durabilité, la responsabilité et la coexistence multispécifique au sein du musée. En nous appuyant à la fois sur les perspectives décoloniales et celles du bien-être planétaire — qui offrent des moyens fructueux d'aborder les questions paradigmatiquement divergentes soulevées par le patrimoine contesté, et qui se recoupent dans leur attention portée aux inégalités structurelles et aux avenir multispécifiques —, nous plaidons en faveur d'approches multidisciplinaires et multispécifiques de la durabilité qui reconnaissent les limites planétaires et les limites de la croissance humaine, enrichissant ainsi les ambitions de l'Agenda 2030.

YU HOMMA¹², GOKI MIYAKITA² & MAMORU MATSUMOTO³

¹ Musée Keio Commons, Université Keio, Tokyo, Japon

² Centre d'art de l'Université Keio, Université Keio, Tokyo, Japon

³ Collège Keio Chutobu, Tokyo, Japon

homma@art-c.keio.ac.jp

Compostage, coexistence, climat : art contemporain et apprentissage transversal avec des collégiens au Keio Museum Commons

L'Université Keio (Tokyo) est un établissement d'enseignement qui regroupe une université, des établissements d'enseignement secondaire et primaire, ainsi qu'un hôpital. Le Keio Museum Commons (KeMCo) est le musée de l'université ; il a pour objectif de rendre accessibles au grand public les collections conservées dans les différents établissements de Keio et de créer des liens entre les personnes qui y sont associées. Depuis son ouverture, le KeMCo organise, parallèlement à chacune de ses expositions, un atelier destiné aux élèves du collège Keio. Ce poster présente les programmes élaborés conjointement par le KeMCo et le collège de Keio entre 2022 et 2024, sur le thème des objectifs de développement durable des Nations unies, en mettant l'accent sur l'objectif n° 13 : Action pour le climat. La série a débuté en 2022 par un atelier et une exposition intitulés « Changement climatique × Création : l'avenir que chacun d'entre nous imagine ». Des collégiens, des lycéens, des étudiants de premier cycle et de troisième cycle ont travaillé ensemble, utilisant la création comme moyen de réfléchir à ce que chacun pouvait faire face au changement climatique, et ont partagé leurs idées avec les visiteurs. En 2023-2024, les programmes ont été élaborés à travers une approche axée sur la pratique de l'art contemporain. Les collégiens y ont participé par groupes d'année, par classes, via des clubs ou sur candidature individuelle, tandis que la participation universitaire a réuni le personnel étudiant de KeMCo (KeMCoM) et des étudiants issus de divers départements. L'un des programmes a été animé par

l'artiste Soichiro Mihara, dont la pratique aborde l'être humain comme faisant partie intégrante de l'environnement. Les participants ont d'abord exploré les écosystèmes présents dans la vie scolaire, puis ont fabriqué des outils à partir de déchets collectés sur le campus. La machine à composter de Mihara a été installée au KeMCo, et les collégiens, les étudiants et le personnel ont continué à préparer ensemble du terreau au cours des mois suivants. Un autre programme a été développé en collaboration avec la *Roppongi Art Night*, un festival artistique annuel organisé dans la ville de Minato, où se trouvent l'université et le collège. En réponse au thème du festival 2023, « Guide pratique des créatures urbaines », les participants ont visité des œuvres d'art et assisté à des performances explorant la coexistence des humains, des animaux, des insectes et des plantes en ville. Des étudiants universitaires ont ensuite animé un atelier au cours duquel les participants ont réfléchi à la coexistence à travers la création. L'une des particularités de cette série d'activités résidait dans la diversité des personnes impliquées : aux côtés des étudiants universitaires et des collégiens, des artistes, des conservateurs externes et des professionnels du secteur ont également pris part à l'initiative. Cela a permis de créer ce que nous appelons des « relations d'apprentissage diagonales », s'étendant au-delà des relations horizontales (entre pairs) et verticales (enseignant-apprenant) pour transcender les générations, les rôles et les domaines. Nous pensons que cela a été rendu possible grâce aux idées directrices qui façonnent les activités de KeMCo. En tant que « Commun », KeMCo est conçu comme un lieu où les collections et les personnes se rencontrent et collaborent ; son travail s'inspire également du mot-clé « akichi », qui signifie littéralement « terrain vague » et qui est utilisé ici pour évoquer un cadre ouvert et expérimental dans lequel chacun apporte ses propres idées et objets pour pratiquer l'« asobi », c'est-à-dire des activités ludiques et éphémères. Ces concepts directeurs ont fait de KeMCo un hôte idéal pour des programmes qui étaient eux-mêmes de nature ouverte, intersectorielle et expérimentale. Le poster décrira les objectifs et la conception de chaque programme et proposera une réflexion sur ses résultats et ses axes d'amélioration.

NAYOUNG HWANG¹, AHN SHINWON¹, PARK HEEJU¹ & KIM GYEONGEUN¹

¹Musée de l'Université de Hanyang, Séoul, Corée du Sud

hymuseum@hanyang.ac.kr

Culture muséale et apprentissage par l'objet : une approche multisensorielle dans l'éducation muséale universitaire

Ce poster présente le programme « *Culture muséale* » développé par le musée de l'Université de Hanyang, qui met l'accent sur la manière dont les musées universitaires peuvent servir de plateformes éducatives permettant de renforcer les compétences d'interprétation et l'engagement sensoriel. Ce programme s'appuie sur l'apprentissage par l'objet (OBL), encourageant les participants à observer, analyser et réinterpréter les objets du musée à travers des processus d'apprentissage structurés en plusieurs étapes. Le projet intègre divers formats pédagogiques, notamment des activités pratiques, des visites guidées et des outils numériques.

En particulier, le programme « Digital Sensory Journey » explore la relation entre la technologie et la perception humaine en associant des appareils historiques, tels que des calculatrices analogiques, à des supports contemporains, notamment la réalité virtuelle et les interfaces sonores. Ces approches permettent aux participants d'interagir avec les objets à travers plusieurs sens, allant ainsi au-delà des expériences muséales centrées sur la vision. Ce projet conçoit la culture muséale non seulement comme la capacité à comprendre des informations, mais aussi comme la capacité à interpréter de manière critique et à construire du sens à partir des objets et des expositions. En combinant l'apprentissage par l'objet (OBL) à des approches multisensorielles et numériques, le programme favorise un apprentissage actif et place les visiteurs en tant que participants plutôt que comme des récepteurs passifs. Le poster met en évidence la manière dont les musées universitaires peuvent faire le lien entre les connaissances académiques et l'expérience du public grâce à des cadres pédagogiques structurés. Elle suggère également que de telles approches contribuent à l'Éducation au développement durable, en particulier en lien avec l'ODD 4 (Éducation de qualité), en favorisant la pensée critique, la créativité et des environnements d'apprentissage inclusifs.

IRINI KOTZAMANIDI¹, PENELOPE THEOLOGI-GOUTI², ATHENA PILARINOS² & IOANNIS ILIOPOULOS^{1,2}

¹ *Département de géologie, Université de Patras, Grèce*

² *Musée des sciences et des technologies, Université de Patras, Grèce*

ikotza@upatras.gr

Programmes éducatifs du Musée des sciences et des technologies : l'histoire de l'électromagnétisme comme lien avec les objectifs de développement durable

Au Musée des sciences et des technologies de l'Université de Patras (STM), l'un des programmes éducatifs destinés aux élèves du collège et du lycée, intitulé « À la découverte des sentiers de l'électromagnétisme et de ses pionniers », retrace, à travers un environnement de présentation interactif, les étapes clés de l'histoire de la science de l'électromagnétisme et aborde les concepts fondamentaux de ce domaine de la physique. Au cours de la mise en œuvre du programme, l'un des principaux objectifs et défis consiste à amener les élèves à découvrir, par le biais d'expériences pratiques utilisant des matériaux simples, des méthodes alternatives pour construire des dispositifs électriques de base. Plus précisément, les élèves sont amenés à jouer le rôle de chercheurs actifs qui, en travaillant en groupes, explorent et construisent une batterie simple et un électroaimant à l'aide de matériaux naturels (tels que des citrons, des pommes de terre et du vinaigre) ainsi que d'objets du quotidien (tels que des pièces de monnaie, des vis et des fils de cuivre). Par la suite, les élèves sont invités à présenter l'expérience de leur groupe à l'ensemble de la classe, en expliquant comment de telles expériences peuvent être mises au point sans recourir à du matériel préfabriqué, mais en faisant appel à leur imagination et à leur créativité ainsi qu'à des matériaux facilement accessibles. Enfin, en prenant comme point de départ le principe de fonctionnement du générateur électrique, les élèves explorent comment

l'humanité peut transformer les idées scientifiques et leurs applications technologiques de manière à contribuer à un monde durable, notamment grâce à des méthodes de production d'énergie qui respectent et protègent la planète Terre. L'évaluation du programme par les élèves eux-mêmes a démontré, d'une part, que de nouvelles connaissances sont efficacement assimilées grâce à leur participation active à des expériences qui favorisent la réflexion critique. D'autre part, elle a mis en évidence le développement d'une conscience environnementale et d'une responsabilité sociétale à travers des discussions, au cours desquelles les élèves expriment leurs préoccupations et reconnaissent l'importance des choix humains en matière de durabilité planétaire.

BO-LIN LI ET YU-HUA TSAI

Musée de l'Université nationale Cheng Kung, Taïwan (R.O.C.)

10804021@gs.ncku.edu.tw

Valoriser le savoir, dépasser les frontières de classe : les musées universitaires et la construction d'histoires de vie à partir d'archives éducatives transnationales

Depuis les années 1950, l'Université nationale de Cheng Kung (NCKU) a constitué une passerelle essentielle permettant aux étudiants chinois de Malaisie de surmonter les contraintes institutionnelles et d'accéder à la mobilité sociale. Sous l'impulsion des politiques américaines d'aide et de soutien économique, ainsi que du contexte éducatif spécifique de la Malaisie, la NCKU s'est imposée comme un catalyseur clé pour la formation de talents professionnels transnationaux et la promotion de la transformation sociale. L'Association des anciens élèves de la NCKU en Malaisie reste l'un des réseaux internationaux les plus soudés de l'université. Sa profonde cohésion trouve ses racines non seulement dans un héritage culturel commun, mais aussi dans la « résilience collective » forgée par les défis communs liés aux études à l'étranger au milieu du XXe siècle. En tant que gardiens de la mémoire institutionnelle, les musées universitaires réorientent leur approche, passant de la collecte traditionnelle d'objets à une interprétation approfondie des récits humains. En s'appuyant sur des témoignages oraux transnationaux, cette exposition documente des parcours de vie marqués par « l'autonomisation par le savoir » et le « franchissement des barrières sociales ». Cette recherche met en lumière la contribution durable de l'université aux flux sociaux mondiaux, démontrant comment l'enseignement supérieur sert de puissant levier de changement social. En fin de compte, ce projet réaffirme la mission du musée universitaire : préserver la valeur historique et la portée contemporaine de ces parcours de vie transnationaux.

MARK LOUIE LUGUE

*Département d'études artistiques, Faculté des arts et des lettres, Université des Philippines
Diliman*

mllugue@up.edu.ph

Sur la revendication des eaux : le cas de l'exposition « Bulwagan ng Dangal » de l'Université des Philippines consacrée à la mer des Philippines occidentales, objet de litige

En tirant parti des collections de l'université, de la recherche universitaire et des réseaux au sein de ses différentes communautés et entre elles, les musées universitaires ouvrent des perspectives de réflexion et de dialogue sur la manière dont un développement véritablement durable peut être mis en œuvre le plus efficacement possible. Cela est particulièrement mis en évidence par le musée du patrimoine universitaire « Bulwagan ng Dangal » de l'Université des Philippines (UP), qui s'est penché sur la sécurité humaine et environnementale dans le contexte des conflits territoriaux les plus pressants et les plus oppressants qui touchent les Philippines et une grande partie de la région de l'Asie du Sud-Est ces dernières années, comme en témoigne son exposition de 2024 intitulée « Kanlungan at Kasarinlan (Patrie et souveraineté) : une exposition mêlant arts et sciences sur la mer des Philippines occidentales ». En partenariat avec l'Institut des sciences marines de l'UP, une unité de recherche et d'enseignement rattachée à l'université, le musée a réuni des travaux de recherche scientifique, des spécimens biologiques et des œuvres d'art contemporain afin de mettre en lumière la richesse naturelle et culturelle de cet espace maritime ainsi que les tensions persistantes qui l'entourent. Les récits d'oppression ont été retracés à travers des œuvres d'art et des ressources d'archives issues des collections de l'université, afin d'offrir une toile de fond historique aux conditions géopolitiques du pays. Le musée a également fait appel à des personnes engagées de longue date auprès des pêcheurs de la région, dont les moyens de subsistance et la sécurité sont les plus directement menacés. Il a également cherché à mettre en avant la dimension écologique de la question, souvent reléguée au second plan par les perspectives militaristes et nationalistes qui dominent le discours public. L'exposition met en évidence comment la sécurité, définie non seulement comme la protection des individus contre les menaces pesant sur leur survie et leur dignité, mais aussi comme celle de l'environnement, constitue un aspect essentiel du développement durable. Par ailleurs, la sécurité ne peut raisonnablement être assurée sans s'attaquer aux causes profondes du sous-développement, telles que les inégalités économiques à l'intérieur et à l'extérieur du pays et la dégradation de l'environnement. De plus, cette présentation rend compte des enseignements tirés, tant sur le plan de la médiation culturelle qu'institutionnel, de l'exposition, notamment en ce qui concerne le positionnement du musée universitaire en tant que plateforme favorisant la multidisciplinarité, le débat public critique et l'engagement civique ; cela s'inscrit dans la perspective globale de l'université d'État, qui se veut à la fois centre académique national et critique social.

DINEKE ORTON

Galerie d'art de l'Université de Johannesburg, Afrique du Sud

dinekevduw@uj.ac.za

Une réserve accessible : concevoir un pôle de collections muséales universitaires comme laboratoire vivant pour l'ODD 4 (Éducation de qualité) et l'ODD 9 (Industrie, innovation et infrastructures)

Les musées et collections universitaires sont confrontés à une tension persistante : préserver les objets du patrimoine pour les générations futures tout en les rendant accessibles à l'enseignement, à la recherche et à l'engagement du public d'aujourd'hui. Ce poster présente un projet en cours visant à transformer un entrepôt conventionnel de collection d'art universitaire en un « Collection Hub » intégré – un espace spécialement conçu où coexistent stockage sécurisé, accès académique et apprentissage expérimental. Situé au sein d'une galerie universitaire, ce centre répond directement à deux objectifs de développement durable : l'ODD 4 (Éducation de qualité) et l'ODD 9 (Industrie, innovation et infrastructures). Outre un stockage professionnel, la conception du pôle intègre plusieurs zones interconnectées : une « salle de bricolage » - ou espace pédagogique axé sur les objets - dédiée à l'apprentissage pratique à partir d'œuvres d'art originales ; un espace dédié à la collection photographique comprenant des appareils photo argentiques et une chambre noire en état de marche ; un studio « green room » pour la création de contenus en réalité virtuelle (RV) ; des espaces de recherche pour les doctorants et les chercheurs invités ; une zone de transit pour le contrôle de l'état des objets, leur emballage et leur mise en quarantaine ; et – élément essentiel – des imprimantes 3D pour la production de répliques d'objets fragiles de la collection. Plutôt que de séparer le stockage de l'accès, le Hub rend l'infrastructure de conservation visible et pédagogiquement active. Ce poster démontrera comment le Hub fonctionne comme un laboratoire vivant au service du développement durable. La « salle de bricolage » intègre l'ODD 4.7 en permettant aux étudiants et aux jeunes apprenants d'interagir directement avec le patrimoine culturel, ce qui sert de prisme pour aborder l'action contre le changement climatique, la justice sociale et la production responsable. L'atelier d'impression 3D soutient l'ODD 9.1 en réduisant la manipulation physique des objets vulnérables tout en démocratisant l'accès grâce à leurs répliques. La « green room » de réalité virtuelle et la chambre noire font le lien entre la narration analogique et numérique – une stratégie qui facilite la mise en relation des visiteurs du musée avec les ODD grâce à des expériences immersives et multisensorielles. En présentant les plans architecturaux, les processus de co-conception menés par les étudiants, ainsi que les programmes et activités proposés au sein du Hub, ce poster démontre que la réserve du musée universitaire n'a pas à être un espace caché et inerte. Réimaginée comme une réserve accessible, elle devient un acteur majeur de la mission plus large de l'université en matière de développement durable – faisant le lien entre préservation, pédagogie et intérêt public.

MARIANN RAISMA

Musée de l'Université de Tartu, Estonie

mariann.raisma@ut.ee

Dans quelle mesure le développement peut-il être durable ? Passer de ressources limitées à des principes responsables

L'Université de Tartu œuvre activement à la réalisation des objectifs de développement durable. Les musées jouent un rôle clé dans ce processus. Cette présentation analyse les principes de développement durable du musée de l'Université de Tartu que nous mettons en œuvre au sein de notre établissement. Je m'attacherai à présenter à la fois ces principes et des exemples concrets issus du secteur des musées universitaires estoniens, et je tenterai de répondre à la question suivante : pourquoi et pour qui ces principes sont-ils nécessaires ? S'agit-il simplement d'une formalité, ou représentent-ils fondamentalement une perspective différente sur ce que nous faisons aujourd'hui au musée ? Ces décisions sont-elles principalement motivées par des ressources limitées ou par des principes de choix délibérés ? Le Musée de l'Université de Tartu vise à réduire l'impact environnemental de ses activités, à promouvoir un état d'esprit durable au sein de la société, une culture qui favorise le bien-être humain, la recherche et l'éducation, et à contribuer au développement équilibré de la société. Nous donnons un nouvel élan à la protection de l'environnement et au développement durable dans le secteur muséal estonien et jouons un rôle dans la sensibilisation de la société à des comportements durables. Depuis octobre 2022, un groupe de travail sur le développement durable est actif au Musée de l'Université de Tartu. Voici trois exemples illustrant nos efforts dans différents domaines : (1) l'obtention du label « Green Museum », qui définit les activités et les principes suivis par le musée ; (2) L'utilisation et la réutilisation de mobilier ancien et d'autres objets historiques dans le but de fonctionner de la manière la plus durable (et la plus intelligente) possible (ODD 11) ; et (3) L'amélioration de l'accès grâce à des projets interdisciplinaires destinés aux enfants atteints d'autisme et présentant des troubles d'apprentissage, ainsi qu'aux communautés défavorisées (ODD 4 et 10).

BEATRIZ REY SOLAZ, CARMEN BACHILLER MARTÍN, JOSÉ MARÍA MONZÓ, ADRIÁN MARTÍNEZ QUIVEN & EUGEN PREGLEJ

Université polytechnique de Valence, Espagne

beareyso@dig.upv.es

Le jumeau numérique du gramophone au service des objectifs de développement durable

Un jumeau numérique est un modèle informatique capable d'effectuer des analyses et des prévisions concernant le comportement d'entités physiques. Dans le contexte muséologique, il peut offrir des expériences captivantes et pédagogiques aux visiteurs des musées et contribuer aux efforts de conservation ainsi qu'à la création d'expériences immersives. Dans le cadre de ce travail, un jumeau numérique d'un gramophone a été développé. Ce gramophone numérique est

un modèle virtuel 3D interactif très détaillé d'un objet issu de la collection du Musée des télécommunications Vicente Miralles Segarra de l'Université polytechnique de Valence, en Espagne. Pour développer ce jumeau numérique, le gramophone original a été numérisé en 3D puis modélisé dans Blender. Deux applications interactives WebXR ont été développées à l'aide de Godot et de Godot XR Tools. L'une permet d'interagir avec le jumeau numérique à l'aide d'un casque Meta Quest 3, tandis que l'autre est accessible depuis un PC ou un appareil mobile. L'utilisation du jumeau numérique du gramophone contribue à la sauvegarde du patrimoine culturel (ODD 12) de deux manières. Premièrement, elle préserve l'objet original sans l'endommager. D'autre part, elle préserve les connaissances liées au fonctionnement de l'appareil, car le gramophone virtuel permet aux visiteurs d'interagir avec lui et de comprendre son fonctionnement, ce qui constitue également un élément fondamental de la mission pédagogique du musée (ODD 4).